

PENTAGRAMME

2005 NUMÉRO 2

Revue bimestrielle du

LECTORIUM ROSICRUCIANUM



UN RETOUR SANS FIN

MA VEILLE DE PÂQUES

COMMENT EST TISSÉE LA ROBE DES NOCES

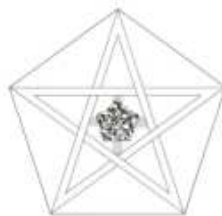
CHRISTIAN ROSE-CROIX AU JARDIN DE DIEU

UN PERSONNAGE ÉNIGMATIQUE

LA MORT QUI EST VIE

LE MYSTÈRE DE L'OISEAU BLEU

LE HUITIÈME ÉTAGE ET LA RÉSURRECTION



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, allemand, anglais, brésilien*,
bulgare*, espagnol*, finnois*, grèque*,
hongrois, italien*, néerlandais, polonais*,
russe*, slovaque*, suédois*, tchèque*.
La revue paraît six fois par an
(* paraît quatre fois par an)

Rédaction

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven
e-mail: pentagram.fr@planet.nl

Administration et abonnement

- Editions du Septénaire
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
e-mail: editions.septenaire@wanadoo.fr
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: caux@webmail.ch
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout
e-mail: lectorium.rosicrucianum@pi.be
- Lectorium Rosicrucianum
2520 rue de la Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5
e-mail: lectoriumrc@igs.net

Impression

Stichting Roze kruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com

© Stichting Roze kruis Pers
Toute reproduction est interdite sans
autorisation écrite préalable.

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des
lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le
développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole
de l'homme rené, de l'homme nouveau.

C'est également le symbole de l'univers et de son
éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation
du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.
L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme,
dans son propre petit monde, se tient sur le chemin
de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette
révolution spirituelle en lui-même.

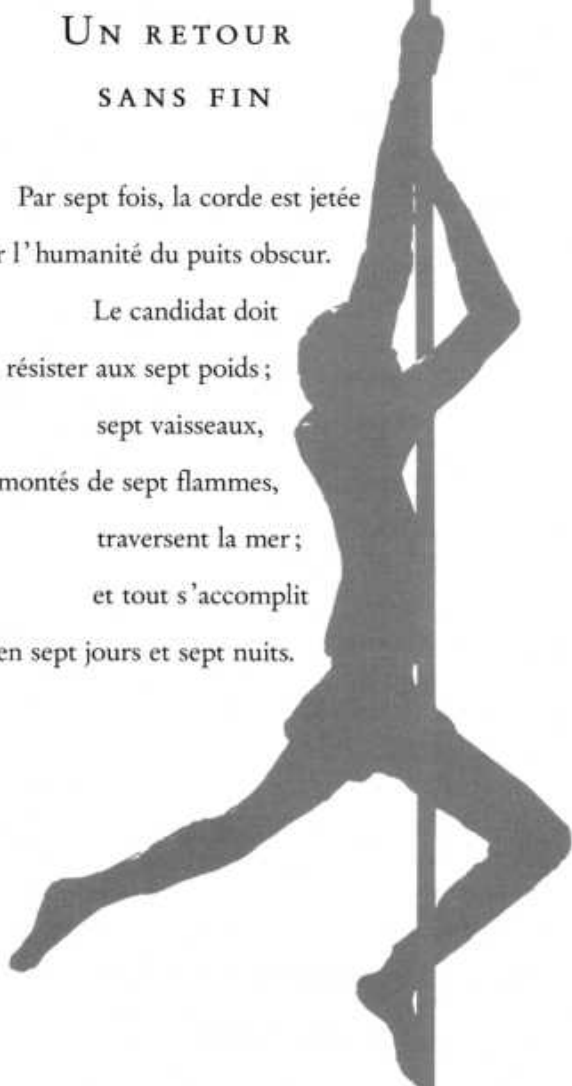
PENTAGRAMME

NUMÉRO À THÈME

LES NOCES ALCHIMIQUES: UN RETOUR SANS FIN

Par sept fois, la corde est jetée
pour tirer l'humanité du puits obscur.

Le candidat doit
résister aux sept poids ;
sept vaisseaux,
surmontés de sept flammes,
traversent la mer ;
et tout s'accomplit
en sept jours et sept nuits.



SOMMAIRE

- 2 UN RETOUR SANS FIN
- 4 MA VEILLE DE PÂQUES
- 7 COMMENT EST TISSÉE LA ROBE
DES NOCES
- 15 CHRISTIAN ROSE-CROIX AU
JARDIN DE DIEU
- 18 UN PERSONNAGE ÉNIGMATIQUE
- 25 LA MORT QUI EST VIE
- 27 LE MYSTÈRE DE L'OISEAU BLEU
- 34 LE HUITIÈME ÉTAGE ET LA
RÉSURRECTION

27^{me} ANNÉE N° 2

MARS/AVRIL 2005

Bronze d'Otto Schouten

Le récit des Noces Alchimiques démontre, à l'évidence, que l'homme est plus qu'un simple véhicule physique doté de pensée et d'une certaine conscience.

Dans l'étude analytique qu'il en a faite, Jan van Rijckenborgh, dévoilant les arcanes de la langue des Mystères, met en relief toute la valeur de cette œuvre pour le chercheur qui aspire à la vérité et à l'illumination. Il attire aussi notre attention sur le fait que, pour la Fraternité de la Rose-Croix, Christian Rose-Croix représente le sommet de l'Ordre, et le symbole de l'homme qui devient une Ame-Esprit.

Les mystères de ce récit à étages renferment tout le processus de transformation de l'âme ; ils l'éveillent à une quête de la réminiscence, à une reconquête de sa stature originelle, par la libération des forces latentes du microcosme.

Chacun de nous peut parcourir la voie empruntée par Christian Rose-Croix. Elle conduit, avec la collaboration de la personnalité, à la transmutation de l'âme. Ce qui est déjà, en soi, un miracle de la Grâce. Dans la Tour de l'Olympe, l'âme est apprêtée pour les Noces avec l'Esprit : un microcosme retourne à la vie originelle !

Chaque étage de la Tour correspond à un aspect d'un chemin spirituel. Les élèves de la Rose-Croix d'Or y inscrivent

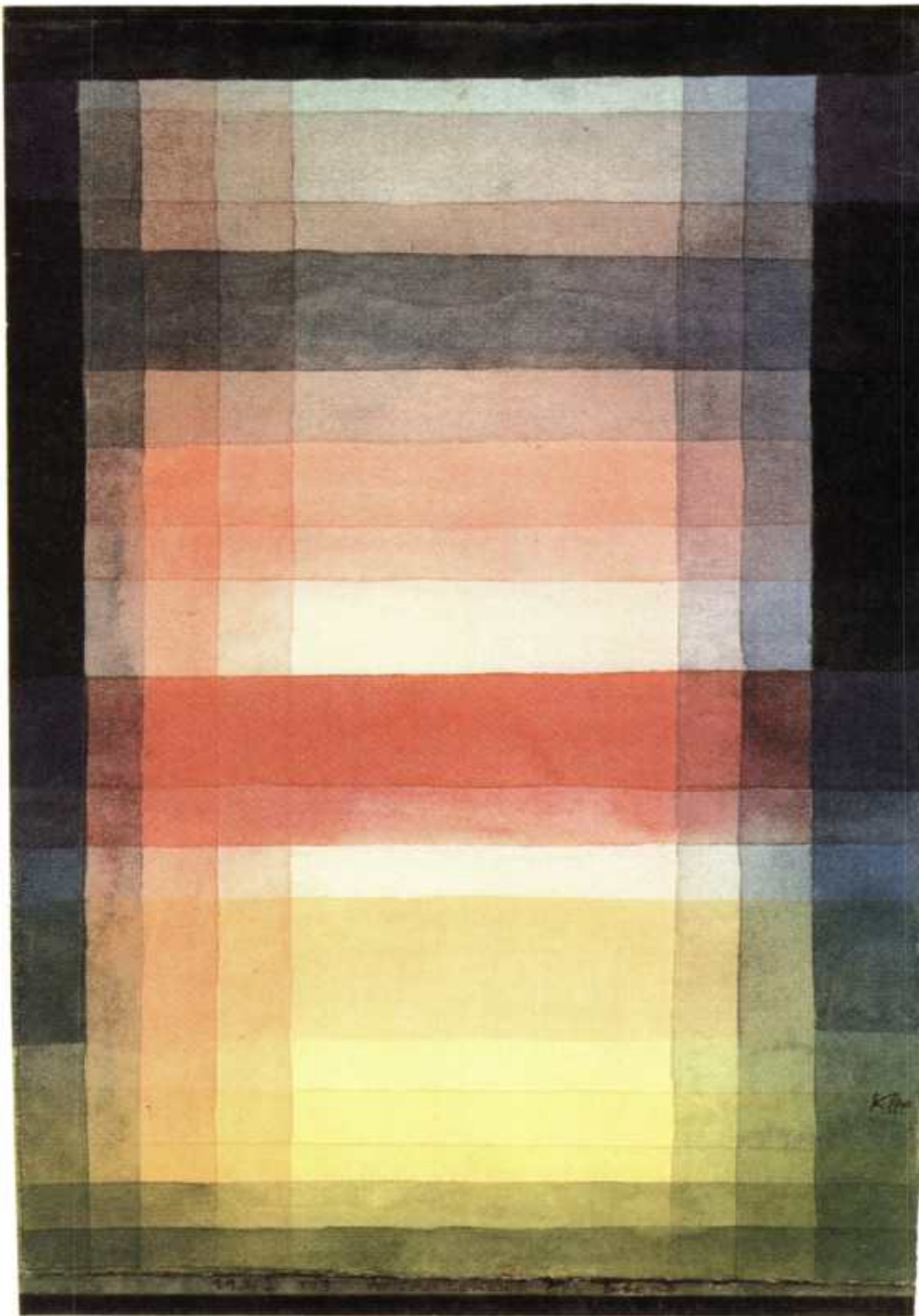
leurs différentes contributions, lorsqu'ils se sont engagés sur la voie menant au grand but.

La croissance spirituelle est souvent décrite comme un processus septuple. Dans la Genèse, la création est détaillée en sept jours. Quant à l'Apocalypse, elle s'accomplit suivant sept images symboliques. D'autres traditions enseignent que les cycles de vie des mondes et de l'humanité se déroulent à l'intérieur de sept périodes cosmiques, selon le principe du « monter, briller, descendre ».

Les Noces Alchimiques regorgent d'exemples de manifestations septuples : l'humanité est extraite du puits obscur à l'aide de sept cordes. Le candidat doit résister à la pression de sept poids ; sept navires surmontés de sept flammes prennent la mer et tout s'accomplit en sept jours et sept nuits.

Jan van Rijckenborgh écrit à ce propos : « D'abord, il est nécessaire de pénétrer le sens du nombre sept, le nombre parfait... Prêtez donc attention au fait qu'il s'agit avant tout d'un engagement dans un processus naturel de formation et de croissance qui établit la liaison avec la splendeur profuse de l'Esprit septuple et du nombre parfait. Il y a donc sept leçons à apprendre, sept règles à suivre, sept vertus à pratiquer. »

Les sept jours de Christian Rose-



Les différentes phases des *Noces alchimiques* sont indiquées par des couleurs. Présentées successivement, en réalité elles se chevauchent. Aquarelle. Paul Klee, 1923

Croix présentent un développement ascensionnel au long des sept niveaux du microcosme, qui conduit à la résurrection de l'homme nouveau.

Voyage passionnant, à la découverte d'étranges lieux, à travers le dédale du

Château royal, qui n'est autre que notre microcosme, des caves voûtées jusqu'au sommet de la plus haute tour.

Et ce voyage peut conduire chacun d'entre nous, dans une ascension sans fin, aux rivages de la patrie originelle.

MA VEILLE DE PÂQUES

Un retour sur le passé

Cela a commencé dans ma jeunesse, il y a longtemps déjà. L'automne, pour moi, était la plus belle des saisons : la vie s'inclinait vers la terre, me donnant le sentiment de ce qu'est la mort. Entre les pavés de la rue, l'herbe avait poussé et je pensais que la vie, la civilisation, et tout ce que l'homme crée, rien ne subsiste. La nature a raison de la pierre la plus dure. A quoi bon construire ? A quoi bon fleurir, puisque tout se fane ?

Dans le bois voisin, il y avait un lieu dit des « sept sources » où j'aimais à me rendre pour passer la nuit. Je regardais toujours la même étoile dans le ciel. Était-elle la messagère d'un pays lointain ? Je la contemplais. C'était une amie, comme aussi le coucher du soleil. Je chantais pour cette amie, sans la connaître. J'avais l'impression de vivre un rêve, pénétré d'un espoir diffus, inexplicable. Je me sentais étranger à la vie. Je ne désirais que voir mon amie inconnue. Plutôt mourir que d'être privé d'elle.

Une nuit, je m'éveillai et je vis devant moi une porte ouverte. Je me demandai, éperdu : est-ce un appel à partir ? mais partir où ? Je songeais à Dieu, au monde, me disant qu'il ne pouvait n'y avoir que cette existence.

Etrangement, pendant un moment, ma montre indiqua la même heure : minuit ! Qu'est-ce que cela signifiait ? Et

cette grande porte ouverte à ma vue intérieure, était-ce un souvenir ? Mais de quoi ?

Je me mis, alors, en quête d'une rose blanche car j'en ressentais comme l'importance. J'allais de fleuriste en fleuriste, mais en ces jours-là on ne trouvait pas une rose blanche aussi facilement.

C'est ainsi que l'« Autre » tissa un fil à travers toute ma vie, un fil d'or. Je constatais la chose sans bien comprendre. C'était comme s'Il m'accompagnait, de l'autre côté d'une vitre. En quoi étais-je concerné ?

Moi, je continuais à tisser les mailles du filet de ma destinée. Les fils n'en paraissaient pas d'or. Je m'y prenais souvent au piège. J'avais l'impression d'être une bille de bois flottant au gré des flots infinis. Survint alors un étrange désir qui déchira les mailles du filet. Je me retrouvais en un lieu de lumière ancrée dans l'espace et le temps. Ces lieux existent ! Je percevais un écho, une résonance, qui me disait, au tréfonds de moi, que ma place était là et que je devais m'y tenir. Je n'avais encore aucune idée de ma destination, encore moins d'un retour à la patrie. J'avais seulement l'impression qu'il y avait un pont menant à la vérité absolue.

Une nouvelle phase de ma vie commençait sans que je sache bien distinctement quoi faire, ni quelle direction prendre. Comme souvent assailli par le doute, je me demandai si l'Autre existait réellement ou s'Il n'était pas le fruit de



LE PREMIER JOUR

L'invitation

Tout commence un soir avant Pâques, pour un homme qui sait déjà qu'il est introduit dans une autre dimension. Il reçoit une lettre l'invitant à assister à des Noces royales. Bien qu'elle s'adresse à lui comme à un convive, il est évident déjà qu'on attend de lui plus que sa seule présence. « Si tu ne prends pas un bain de pureté, les Noces, certes, te causeront dommage. » Sept ans auparavant, une vision lui avait annoncé ces Noces, et il avait tâché de s'y préparer correctement. En cette « veille de Pâques », en ce soir si particulier, la lettre insiste par trois fois sur le mot « aujourd'hui ». Ce n'est qu'aujourd'hui et maintenant que l'on peut commencer un chemin spirituel. Christian Rose-Croix, cependant, se sent indigne et se reconnaît sept gros défauts : il doute, il est ignorant et aveugle, ne sachant rien des choses cachées ni des secrets de la nature ; son comportement et son amour prétendu du prochain n'ont pas manqué d'être spéculatifs. Enfin, « l'aiguillon de la chair », une disposition mondaine, le sollicite encore. Le voici qui aborde la nuit dans une inquiétude mortelle à cause de la mystérieuse allusion aux trois temples.

Les événements spirituels qui, le jour, sont assujettis à l'illusion et à l'ignorance, lui sont dévoilés la nuit. Car, libre des limitations du corps physique, il peut ressentir la véracité de ce qui lui arrive. La première nuit, il fait un rêve où il voit des gens prisonniers au fond d'un puits (symbole de l'humanité dans sa condition réelle), et hors duquel certains sont hissés vers la lumière, grâce à sept cordes. Il fait lui-même partie des rescapés. Il y voit un signe, la preuve indubitable qu'il ne doit son salut qu'à la grâce. Et, plein d'espoir il se met en chemin.

mon imagination. Et, maintenant, le but suprême de la Création m'apparaissait. Qu'est-ce que j'étais dans tout cela, avec ma petitesse et mon incrédulité ? J'avais honte. Mais je reconnaissais en l'Autre un ami. Tu étais l'Ami. Comment n'avais-je pu le comprendre plus tôt ?

Je poursuivais ma route dans la direction qui s'offrait à moi, car le monde n'était pas encore un désert à mes yeux. J'essayais d'avancer tant bien que mal, mais mes efforts et mes initiatives n'aboutissaient à rien. Seul demeurait l'espoir de Te trouver un jour quelque part. Oui, je n'avais plus que cet espoir. Tout le reste avait perdu son

sens ; tout était creux et vide.

Je me retrouvais au fond d'un abîme. Il n'y avait pas, sur terre, un être plus seul et plus abandonné, pensais-je. Sans but, sans perspective. Chaque fois que je touchais le fond, quelque chose en moi se brisait, quelque chose à quoi je ne pouvais attribuer qu'un nom : le « moi ».

Egotisme, entêtement, illusions, soumission à mes rêves, à mes désirs, sur fond de jalousie et d'étroitesse d'esprit : voilà qui déterminait toute mon existence ; de cela seul je vivais. Quelle pauvreté !

Chaque fois, après que j'avais bu la

Illustrations dans
les sept jours :
Hans Wilderman,
*Chymische Hoch-
zeit Christiani
Rozenkreutz Anno
1459*, Göttingen
1923

tasse, Tu étais près de moi. Je sentais la consolation de ta présence, joie, force et réconfort. Il me devint évident que je devais créer dans ma vie un espace pour Toi, pour que Tu vives en moi. Il fallait que je revienne vers Toi, parce que Tu étais tout ce que j'attendais d'être. Lorsque j'abandonnais mes idées tordues, Tu étais là. Mais la différence entre Toi et moi m'échappait. Il m'arrivait souvent de penser : Tu es moi et je suis Toi. La confusion persiste encore aujourd'hui et m'attriste.

Episodiquement, la connaissance et la compréhension acquises faisaient place à un chaos de pensées et de sentiments contradictoires. L'orientation qui me soutenait intérieurement disparaissait... jusqu'à ce qu'une inspiration intense refasse surface, emplissant mon cœur d'allégresse, de bonheur et de paix. Je m'élançais à travers mes espaces intérieurs, mon ciel et mes enfers. Un jour, tout à coup, ça luit et ça brûle en moi ; je comprends que tout ce qui m'est arrivé, jusqu'à présent, n'est pas le fruit du hasard. Chaque pas, chaque chose, chaque événement a un sens. Mon existence m'apparaît comme un vêtement tissé de fils vivants. Le passé, le futur, le présent, tout est traversé par ton rayonnement. La vie enfin prend un sens et s'intègre dans un plan grandiose. Je me suis senti épaulé et aimé. Ce « Je » n'est pas « moi » mais il est comme un noyau à l'intérieur de moi, celui que je voulais être.

Depuis cet instant, Tu es la vie nouvelle

en moi, la source dont émane le courant de ton énergie. Jour et nuit, par monts et vallées, je vais au fil de tes méandres. Peu à peu, se dévoile le plan que j'ai contemplé à la faveur de cette « illumination ». J'ai reçu directement de Toi une tâche, une mission. Depuis, Tu l'as accomplie par mes mains, quand je ne m'y suis pas opposé, ou mis en travers, à cause des illusions que je traîne encore d'ailleurs. Je m'abandonne pourtant toujours plus à ta guidance et m'efforce de suivre tes incitations.

J'étais comme Thomas l'incrédule, l'éternel sceptique. Bien que Tu m'aies déjà accordé tant de grâces, j'implorais la Lumière quand je t'avais perdu.

A mon grand étonnement, je découvre que ce que Tu souhaites correspond à mon souhait, que Ta volonté ne fait qu'un avec la mienne. Je veux Te suivre et faire ce que Tu attends de moi, non pas seulement parce que Tu es mon Maître et que je suis ton disciple, mais parce que nous sommes des amis.

Ensemble, nous allons vers...Pâques...

COMMENT EST TISSÉE LA ROBE DES NOCES

« Là-dessus je me préparai au voyage, me revêtis de lin blanc et ceignis mes reins d'un ruban rouge sang que je croisais sur mes épaules. » Ainsi vêtu, Christian Rose-Croix se met en route pour assister aux Noces royales, après avoir reçu une lettre d'invitation de la main d'une merveilleuse forme d'apparence féminine parée de grandes ailes.¹

Autour des « *Noces alchimiques* » se tisse un subtil canevas de symboles indiquant, jusque dans les moindres détails, toutes les étapes du processus qui mène à la résurrection de l'homme divin. Les différentes cérémonies, les vêtements mentionnés et les couleurs choisies ne sont pas une invention de Johann Valentin Andreæ et de son cercle d'amis. Le vêtement, par exemple, a toujours été le symbole du corps subtil qui change de teinte en fonction de l'état intérieur. Dans un texte gnostique comme *Le chant de la Perle*², d'origine manichéenne, le Prince ôte son habit royal lorsqu'il quitte le royaume de son père pour aller quérir la perle en Egypte. Dans la mythologie grecque, Hercule, ayant accompli les douze travaux, reçoit à la fin de sa vie la tunique de Nessus qui lui brûle la peau. De même, la tradition du manteau de pourpre royale et de la robe sacerdotale, se rapporte à une ancienne connaissance des Mystères, hélas oubliée.

Blanc, rouge, or, noir et jaune sont les couleurs des différents habits que Frère Rose-Croix et ses compagnons portent au cours des sept jours des Noces.

Le choix de ces couleurs ne doit rien à l'arbitraire ni à la nouveauté. La robe bleue de la Jeune Fille, du deuxième jour, fait référence à un plan de l'être, celui de l'âme, tandis que les autres couleurs sont en rapport avec un processus de changement.

Elles appartiennent à la tradition alchimique et sont l'indice des transformations qui s'opèrent dans le corps subtil jusqu'à l'apparition du nouveau véhicule physique-éthérique tel qu'il était à l'origine. L'alchimie véritable n'a pas d'autre but, et c'est cette élaboration que relatent *Les Noces Alchimiques*.

« Dans ce premier processus de devenir originel nous ne voyons encore rien d'une transfiguration mais plutôt une transmutation. Par transmutation, nous entendons le fait de rendre le microcosme entier propre à la transfiguration commençante. La transmutation est une purification continue de l'être dialectique, un rassemblement et un classement de nouveaux matériaux. »

[Les encadrés de cet article sont empruntés au *Nouveau Signe* de Jan van Rijckenborgh (10)]

« Dès que ce travail est réalisé, dans la première naissance, le candidat passe à la seconde phase... il est invité à prendre congé du vieux temple et de l'ancien champ de vie, et à construire le nouveau temple, le temple originel du genre humain. »¹⁰

LE VÊTEMENT DE LIN BLANC ET LA CEINTURE ROUGE SANG

Au début de l'histoire, Christian Rose-Croix revêt une robe de lin blanc avec une ceinture rouge sang. Le blanc est la couleur de la pureté, et le rouge, celle du sang. Ces deux couleurs indiquent que notre héros s'est déjà bien préparé avant de recevoir l'invitation aux Noces. Il est donc prêt à entrer dans le champ de l'Ame, à passer les trois portails qui gardent l'entrée du Château. Il reçoit des chaussures neuves pour ne pas souiller le sol « couvert de pur marbre clair ». C'est dans la même tenue qu'au matin du troisième jour, il passe sur la balance.

On sait depuis toujours que l'âme s'exprime dans le sang, que le sang est l'âme. C'est un fluide subtil dans lequel se font valoir les instincts, les désirs, les sentiments de l'homme lié à la nature. La colère fait bouillir le sang, la peur et les désirs violents en augmentent la pression, la honte nous fait rougir. Mais ce n'est pas tout : le sang peut aussi charrier de hautes valeurs spirituelles.

L'état du sang de Christian Rose-Croix n'est pas encore totalement pur, il le dit lui-même : « Je découvrais que mon corps, mon comportement extérieur et

mon amour fraternel du prochain n'étaient pas encore vraiment purs... ». Il porte quand même une robe de lin blanc avec un ruban rouge croisé sur la poitrine en signe de profonde aspiration. Il résiste aussi, mieux que les autres, aux poids de la balance, ce qui peut se comprendre comme une réaction harmonieuse aux sept rayons de l'Esprit.

L'HABIT DE VELOURS ROUGE ET LA BRANCHE DE LAURIER

Le troisième jour, Frère Rose-Croix et ses compagnons qui ont résisté aux sept poids reçoivent un habit de velours rouge et une branche de laurier. Leur tenue s'accorde à celle de la Jeune Fille qui, le matin, présidait la cérémonie. Ils sont maintenant les bienvenus dans la sphère qu'elle incarne et qui est le champ de l'Ame dont la vibration est supérieure à celle de la nature terrestre ; une force divine ignée y est active, ce qui se traduit par la couleur rouge. La première victoire a été remportée comme en témoigne la branche de laurier.

LA TOISON D'OR

Le déjeuner est servi sur une table nappée de velours rouge et tous reçoivent une distinction particulière : « Avant de prendre place, les deux pages entrèrent et remirent à chacun de nous, au nom de l'Epoux, la Toison d'Or surmontée du Lion Ailé en nous demandant de les porter à table et d'honorer ainsi le nom et la dignité de l'Ordre (où sa Majesté nous recevait aujourd'hui et dans lequel Elle nous confirmerait bientôt avec la solennité requise). »

Ils demandent à la Jeune Fille le nom de l'Ordre ; elle répond que « le moment de le révéler ne viendra qu'une fois réglé le sort des prisonniers ».³

Formule cryptée de la page 118 de l'édition originale des *Noces Alchimiques* de 1616 : l'année 1459, le signe de l'Esprit, de l'âme et du corps, le nom de Paracelse, l'alpha et l'omega.

1000 4E XH O H 116 m 2 2E

LE VÊTEMENT D'OR DU QUATRIÈME JOUR

Au matin du quatrième jour, Christian Rose-Croix et « la troupe des alchimistes honnêtes » se lavent à la fontaine du jardin et boivent dans des coupes d'or l'eau vive qui ruisselle. « Hermès est la source » est-il inscrit sur une plaque commémorative provenant d'un monument ancien. Ils reçoivent un nouvel habit tissé de fils d'or et magnifiquement décoré de fleurs, avec une Toison d'or incrustée de pierres précieuses retenant un lourd médaillon à l'effigie du soleil et de la lune.

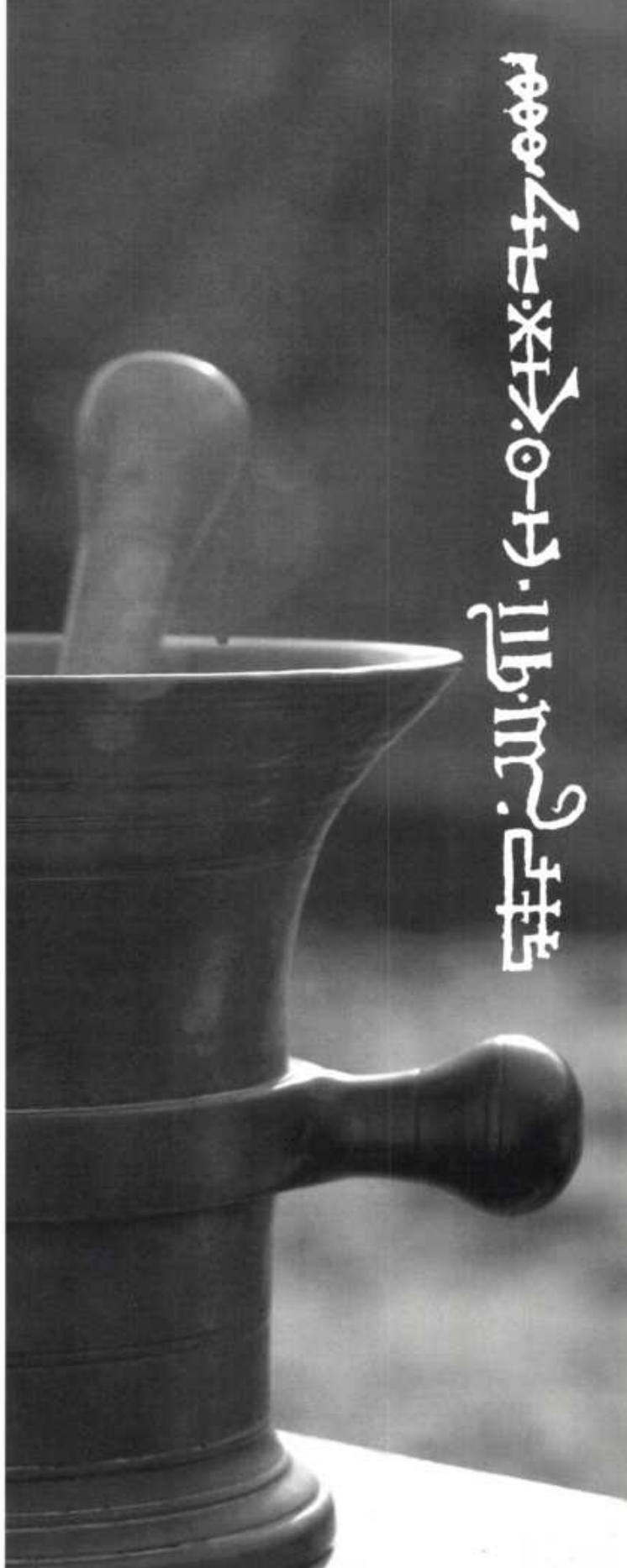
Les nouveaux rayonnements ont transformé le corps vital, si bien que les pierres de construction divines y sont maintenant solidement ancrées. C'est le véhicule qui est au milieu, entre le véhicule du désir et le véhicule physique, et par lequel rayonne l'âme vivante dans la lumière du nouveau matin.

Les fleurs « qui décorent les nouveaux habits » des candidats, représentent le système des chakras, des plexus du corps éthérique chargés de nouvelles énergies. L'éclat de la robe d'or des Noces accompagne l'âme nouvelle tout au long des sept jours.

LA RENCONTRE AVEC LES PERSONNES ROYALES

Maintenant que le vêtement des Noces est tissé, au quatrième jour, Frère Rose-Croix rencontre les Personnes royales dans une salle voûtée tout en haut d'un escalier. A leur vue, il est très impressionné « car outre que la salle étincelait d'or fin et de pierres précieuses, le vêtement de la Reine était si magnifique et si resplendissant que j'étais incapable d'en soutenir la vue. Comme les étoiles du ciel, cela dépassait en sublimité tout ce que j'avais tenu pour beau jusqu'à pré-

reese/47.XH>.0-H.11b.m.2.444



sent »⁴. Les compagnons sont présentés au Roi. La rencontre et l'éblouissement à la vue des atours royaux sont la conséquence d'une nouvelle compréhension de l'activité de l'Esprit, car, alors, l'union de l'Esprit, de l'âme et du corps apparaît comme un plan grandiose, susceptible de se réaliser le jour suivant.

Tout est prêt, mais Frère Rose-Croix est davantage dans l'ébahissement que dans la joie. C'est à peine s'il supporte la vue du spectacle qui s'offre à lui et le laisse sans voix. Et la féerie continue. Trois Rois et trois Reines apparaissent « du côté de la sortie, dans une grande niche » chacun paré différemment. Parmi eux se trouve un jeune Couple avec une couronne somptueuse suspendue au-dessus d'eux. « Ils n'étaient pas aussi beaux que je me l'étais imaginé mais c'est ainsi que cela devait être », pense Christian Rose-Croix qui deviendra, au septième jour, serviteur des Epoux royaux.

L'histoire se poursuit à un autre niveau et la véritable nature des *Noces Alchimiques* se révèle. Car, bien que Christian Rose-Croix et ses compagnons jouent un rôle de premier plan, ils ne sont pas, en fait, directement concernés. Ce sont les Personnes royales en qui s'opère le travail alchimique.

Après le repas, les candidats sont invités à assister à une pièce de théâtre en présence du Couple royal. L'Epoux porte « un habit de satin noir de coupe italienne » et l'Epouse est aussi vêtue de noir. L'allusion à la mode italienne est

intéressante. Johann Valentin Andreae a-t-il voulu indiquer par là que les écrits hermétiques et l'alchimie gréco-arabe furent connus en Europe via l'Italie ?

Lors du premier repas pris à la table royale, les candidats voient que les personnes royales portent des « vêtements scintillants blancs comme neige ». A la fin du repas, tout devient noir : les habits royaux, la salle, l'homme à la hache, ainsi que les vêtements des candidats. Un climat de tristesse s'est installé et les frères connaissent un profond abattement quand Rois et Reines sont décapités sous leurs yeux. C'est le moment que choisit la Jeune Fille pour leur dire d'un ton de remontrance : « Leur vie repose à présent entre vos mains ; si vous me suivez, leur mort engendrera beaucoup plus de vie ».⁵ Le noir est la couleur de la mort, du déclin : à la fin du quatrième jour, tout ce qui est ancien meurt. Il dépendra de la disposition des frères à servir, que les choses s'arrangent.

LES HABITS NOIRS DES CINQUIÈME ET SIXIÈME JOURS

La Jeune Fille, Christian Rose-Croix et ses compagnons sont vêtus de noir durant les cinquième et sixième jours. Ces derniers participent activement à la préparation des *Noces Alchimiques*, intérieurement orientés vers le Grand Œuvre. Pendant les deux jours qu'ils passent dans la Tour de l'Olympe, ils gardent les mêmes vêtements car ils ne sont plus maintenant que des serviteurs, dévoués à rendre la vie aux corps décapités des Epoux royaux. La transformation va se faire au travers du travail qu'ils exécutent avec l'aide de la Jeune Fille et du Vieil Homme. D'un globe d'or, ils libèrent un Œuf tout blanc. De l'œuf sort un oiseau sanguinolent, dont le plumage noir laisse place à un

« Au début de la troisième phase ce travail grandiose est réalisé. Le candidat est redevenu l'âme vivante de jadis. Il parcourt le chemin glorieux menant de l'âme vivante à l'esprit vivifiant. »



2 LE DEUXIÈME JOUR

Le voyage et l'arrivée au Château

Chemin faisant, le deuxième jour, notre héros est amené à une compréhension. Il doit choisir entre quatre directions, sans se tromper. Là, à la croisée des chemins, la colombe, à qui il venait de donner du pain, est prise en chasse par un corbeau, et il se précipite pour mettre en fuite l'oiseau noir. Désormais, le voici engagé sur le troisième chemin. En toute spontanéité, il a opté pour la colombe, pour le salut de l'âme.

Finalement, il arrive au Château où doivent se dérouler les Noces. Au « Château » sont associées les vertus de noblesse, d'élévation, de pureté et de puissance. Il symbolise le champ de l'Ame-Esprit qui est d'une particulière sérénité. Frère Rose-Croix y rencontre, à son grand étonnement, d'autres invités parmi lesquels certains font preuve d'immodestie et d'inconscience. Andreae suggère que l'on puisse s'interroger sur la façon dont ils sont arrivés ici. Ne se sentant pas en confiance dans cet univers nouveau pour lui, Christian Rose-Croix choisit de passer la nuit à veiller, attaché dans le vestibule. Ce qui signifie : à nouveau se préparer, s'orienter, se concentrer, pour discerner la nature du champ où il séjourne et y devenir conscient.

plumage blanc, puis multicolore, et enfin dépouillée de ses plumes, sa peau devient bleue⁶. Ensuite, ils versent goutte à goutte le sang rubis de l'oiseau dans la bouche des corps sans vie des futurs Epoux. Ayant l'apparence de deux statuette d'enfant, leurs corps se mettent maintenant à grandir jusqu'à atteindre une taille adulte. « Ils avaient des cheveux d'or bouclés... Cependant ils n'avaient encore ni chaleur ni sensibilité. C'était des statues sans vie, mais aux couleurs vivantes et naturelles. »⁷

Après que les corps aient été ainsi apprêtés, diverses opérations sont menées pour les vivifier. La Jeune Fille apporte de nouveaux vêtements et les dispose sur une

table : « deux magnifiques vêtements blancs comme je n'en avais encore jamais vu dans le Château et que je ne saurais décrire car, à mon avis, ils ne pouvaient être que de pur cristal. »

Cette description fait penser à celle que donne l'alchimiste Bernard le Trévise (1406-1490) dans *Le Petit Œuvre*. « Je te le dis, et Dieu m'est témoin, que ce mercure une fois sublimé semblait recouvert d'une pellicule d'un blanc pur comme la neige des hautes montagnes, avec un éclat doux et cristallin ; à l'ouverture du ballon s'exhala une effluve si suave qu'il n'y avait rien de comparable au monde. »

Cet alchimiste parle en l'occurrence, de ce que l'on appelle « le Petit Œuvre ».



La forme, le corps et l'âme, est ramenée à sa pureté originelle. « Le Petit Œuvre consiste en la spiritualisation du corps. Le Grand Œuvre consiste, lui, en l'incorporation de l'Esprit ; autrement dit « la Parole devient chair ».

Voici donc le Petit Œuvre achevé. Les corps délicats, inanimés, des jeunes mariés, parés de la robe de cristal de leur âme, sont prêts. Frère Christian Rose-Croix est le seul, des quatre frères présents dans la salle du huitième étage de la Tour, à voir comment la vie nouvelle est insufflée dans les corps inanimés. Le Couple royal s'éveille. Esprit, âme et corps sont unifiés. A la fin du processus alchimique, le Roi et la Reine en habit de cristal, si beau qu'aucun mot ne peut le décrire, quittent la Tour de l'Olympe et retournent au Château par voie de mer.

L'HABIT JAUNE DES CHEVALIERS DE L'ORDRE DE LA PIERRE D'OR

Le septième jour, les serviteurs dévoués quittent leurs vêtements noirs. Ils reçoivent un habit jaune à porter avec leur Toison d'Or. La Jeune Fille leur donne enfin le nom de leur Ordre : L'Ordre de la Pierre d'Or.

De retour au Château, ils assistent à un grand banquet au cours duquel ils reçoivent les règles de l'Ordre et sont faits Chevaliers. Les vêtements jaunes ne font leur apparition, dans le récit, qu'au dernier jour.

On pense évidemment à l'or de l'Esprit, conformément à la symbolique de Johann Valentin Andreae, qui est en tous points exacte, et donne au jaune une signification particulière. La réponse nous est donnée par l'alchimie classique, les trois couleurs principales sont, dans l'ordre : le noir (nigredo, décomposition de la matière), le blanc (albedo, décoloration), le rouge (rubedo, l'éclat suprême). Titus Burckhardt (1908-1984), lui-même, le confirme : « Après la spiritualisation du

corps, qui équivaut en quelque sorte à une décoloration du noir initial en décomposition, vient, pour finir, « l'incarnation de l'Esprit avec la pourpre royale ».⁸

Johann Valentin Andreae n'insiste pas sur le rouge. Il dit seulement : « Je vis descendre un vif éclair de feu qui pénétra le corps sans vie ».

Il ressort de tout ceci que l'incarnation de l'Esprit a lieu au huitième étage, comme l'explique l'alchimiste du Moyen-Age, Artéphijs : « Décuis le corps en notre eau blanche, c'est-à-dire dans le mercure, jusqu'à ce qu'il soit dissout en noirceur ; puis par décoction continuelle sa noirceur se perdra et à la fin le corps ainsi dissout montera avec l'âme blanche, l'un se mêlera à l'autre et ils s'étreindront de telle façon qu'ils ne pourront plus être séparés et alors, avec un réel accord, l'esprit s'unit et ceci est la solution du corps et coagulation de l'esprit qui ont une même et semblable opération. »⁹

Nous avons suivi tous les changements de couleur des vêtements, au cours des sept jours des *Noces Alchimiques* : blancs, puis rouges, puis noirs et enfin jaunes. Les quatre premiers jours, ces couleurs sont distribuées différemment de ce que l'on trouve en alchimie classique. On retrouve l'ordre habituel des couleurs aux cinquième et sixième jours, pendant la transformation de l'oiseau. Une autre couleur intervient : avant son sacrifice, l'oiseau devient bleu.

Dans les textes alchimiques, le bleu et le jaune sont considérés comme des couleurs supplémentaires. Toujours selon Artéphijs : « Et comme la chaleur agissant sur l'humide engendre la noirceur qui est la première couleur, de même en cuisant toujours, la chaleur agissant sur le sec engendre la blancheur qui est la seconde couleur et puis après engendre la citrinité et la rougeur agissant sur le pur sec. Ce sont donc quatre couleurs. »⁹

CHRISTIAN ROSE-CROIX À LA FIN DU SEPTIÈME JOUR

Les candidats ont progressé dans le processus alchimique jusqu'à la coloration jaune-or. Maintenant, ils ont été faits Chevalier de l'Ordre de la Pierre d'Or au service duquel ils devront se dévouer. C'est une mission importante, aboutissement d'un développement laborieux. La gaieté règne au Château. Mais pour Christian Rose-Croix, le jour se présente sous d'autres auspices. Après l'adoubement, il est le seul à devoir abandonner sa Toison d'Or et son chapeau dans une petite chapelle, les laissant là « en souvenir éternel ». Le récit prend fin de façon impromptue : « Le Roi m'avertit que je le voyais pour la dernière fois sous cette forme... Je fus conduit par deux vieillards, le Vieil Homme et Atlas, dans une chambre magnifique où nous nous couchâmes. »

Ce qui arrive par la suite ne peut se raconter avec des mots car cela n'appartient pas aux jours de notre espace-temps.

Christian Rose-Croix, une nuit, sur la muraille (détail). Johfra

NOTES :

- ¹ Jan van Rijckenborgh, *Les Noces Alchimiques*, tome 1, chap.2
 - ² Freitag, Karl Emil, (*L'Evangile de Thomas, Le chant de la Perle, un exposé ésotérique*).
 - ³ *Les Noces Alchimiques*, tome 1, chap.19.
 - ⁴ *Les Noces Alchimiques*, tome 2, chap.8.
 - ⁵ *Les Noces Alchimiques*, tome 2, chap.17.
 - ⁶ Voir l'article, *Le Mystère de l'Oiseau bleu*.
 - ⁷ *Les Noces Alchimiques*, tome 2, chap. 31.
 - ⁸ Titus Burekhart, *Alchemie Sinn und Weltbild*, Ed. Ambra.
 - ⁹ Artéphijs, *Le Livre Secret*, cf. Internet.
- Description par l'alchimie classique du nigredo-albedo-rubedo-citrinitas ; les quatre stades des couleurs et l'aube mènent à l'apparition de la rubification, l'accomplissement du travail alchimique.
- ¹⁰ Jan van Rijckenborgh, *Le Nouveau Signe*, Editions du Septénaire, 41 rue Tourtel Frères, 54116 Tantonville.





CHRISTIAN ROSE-CROIX AU JARDIN DE DIEU

Au matin du troisième jour, Christian Rose-croix passe avec succès l'épreuve des sept poids, malgré les trois hommes qui essaient de faire pencher le plateau de la balance. Il démontre en cela qu'il est prêt pour une plus grande compréhension. Le soir venu, il explore le Château avec une faculté d'observation toute nouvelle.

Ce qu'il voit alors – la conformité aux lois de la création divine – dépasse de loin ce que l'homme ordinaire connaît du monde, et ne peut se décrire qu'en langage symbolique. La symbolique des *Noces Alchimiques* est constituée d'images empruntées à l'alchimie, à la cosmologie et à la mythologie.

L'écrivain russe Nicolas Berdiaïev donne dans « La Philosophie de l'Esprit libre » une définition du mot « symbole » : « médiateur, signe, et en même temps liaison. Le symbolisme est induit par l'existence de deux mondes, de deux états de l'être ... Un symbole est un pont entre deux mondes. »¹

Le langage imagé des *Noces Alchimiques* n'est pas seulement un style orné. Les images relient le lecteur à une observation intérieure à laquelle parvient Christian Rose-Croix le troisième jour. En tant que chercheur, il reçoit des réponses aux questions qu'il se pose : « Qu'est ce que l'homme ? quel est le sens de l'existence ? En quoi consiste la nature humaine et à quelles lois obéit-elle ?

Entre temps, on nous montra les belles fontaines, les mines et toutes sortes d'ateliers pleins d'œuvres d'art dont chacun dépassait toutes les nôtres réunies. Ces salles étaient disposées en demi-cercle, afin de donner sur la précieuse horloge qui décorait le milieu d'une tour magnifique, et de pouvoir s'orienter sur le cours des planètes qui s'y trouvaient merveilleusement représentées. Là, je compris de nouveau sans peine ce qui manque à nos artistes, quoi que ce ne soit pas ma tâche de les en informer. »²

FONTAINES, MINES ET ATELIERS REMPLIS D'ŒUVRES D'ART.

Christian Rose-Croix est fasciné par l'harmonie et la beauté des fontaines, des mines et des ateliers d'art. Il voit la grande différence avec l'art terrestre qui ne vise qu'à la représentation de la création terrestre et en même temps il comprend le rapport avec l'astronomie, l'astrosophie et l'alchimie.

On peut considérer la mine comme la matrice alchimique, l'athanor³ où brûle l'invisible feu de l'Esprit. Les fontaines donnent une idée de la vivacité de la substance subtile utilisée pour la manifestation du plan divin.

Les mines, les fontaines et les ateliers sont répartis en demi-cercle. Pourquoi cette forme ? La réponse nous est donnée par l'astronomie. Au Moyen Âge, l'ins-



LE TROISIÈME JOUR

Le jour des sept poids

La Fama Fraternitatis exprime le postulat des Rose-Croix sous la forme d'un énoncé triangulaire : « Nés de Dieu, morts en Jésus, revivifiés par l'Esprit Saint. » Ce qui est impressionnant dans les Noces Alchimiques, c'est qu'elles donnent à une démarche hermétique une dimension christique qui ouvre l'âme à une connaissance pure du processus alchimique, étrangère à tout préjugé, et même à tout savoir. Tel est l'unique moyen de s'orienter dans le monde spirituel et de s'y maintenir. Le troisième jour va en apporter confirmation. Les invités doivent faire la preuve de leur aptitude à participer aux Noces Alchimiques, par la pesée de leur vertu et de leur conduite, évaluées à l'aide de sept poids. Frère Rose-Croix démontre, ici, le rang particulier qu'il occupe parmi les autres participants, car il résiste non seulement aux sept poids réglementaires, mais à trois poids supplémentaires.

Parmi les événements qui suivent, notons qu'il est conduit par son page à travers les salles mystérieuses du Château royal. Faveur insigne : il visite le caveau royal. Il est complètement fasciné par l'énorme globe dans lequel on peut prendre place. Pour finir, les participants encore en lice vont passer la soirée, en compagnie de la jeune fille Alchymia, à converser sur le thème de l'amour.

Au cours de cette troisième nuit, Christian Rose-Croix rêve qu'il réussit à ouvrir une porte. C'est ainsi qu'il ouvre la vraie porte du Château, la porte de l'Âme-Esprit.

trument principal des astronomes était l'astrolabe⁴. Déjà connu du temps des Grecs, il vit son usage se répandre à partir du VIII^e siècle parmi les savants du monde islamique, puis dans toute l'Europe par l'intermédiaire des Maures espagnols.

L'astrolabe fournissait une représentation du ciel, des étoiles et des planètes à un instant et en un lieu donnés. Par ce moyen mécanique, on pouvait localiser certaines constellations et résoudre des problèmes astronomiques sans passer par des calculs compliqués. Il existe différentes sortes d'astrolabes. La base en est un disque métallique symbolisant la sphère céleste et un disque interne rotatif sur lequel se projettent le zodiaque et les étoiles fixes. On

peut encore ajouter des disques.

Ce qui nous intéresse ici, c'est la division du disque principal. Un axe horizontal partage le disque en deux demi-cercles. Le demi-cercle supérieur représente le firmament et le demi-cercle inférieur représente la portion de ciel qui se trouve au-dessous de l'horizon, sous la terre, invisible pour l'observateur terrestre.⁵ La représentation des sphères en demi-cercles était alors très usité et vraisemblablement bien connue du cercle d'amis, au sein duquel furent rédigées les *Noces Alchimiques*.

Les illustrations cosmologiques des alchimistes du Moyen Âge comportent souvent cette division en demi-cercle.⁶ Plus récemment, elle acquiert une autre signi-

fication comme le montre une gravure du XVII^{ème}, de Mathieu Merian, qui fait une vaste synthèse de tous les composants du Grand Œuvre alchimique et où figure aussi une sphère des planètes. Un axe horizontal sépare la sphère du monde divin et la roue de la nature, le monde terrestre.⁷

LA TOUR ET L'HORLOGE

Au milieu du demi-cercle s'élève une tour avec une horloge qui fait l'admiration de Christian Rose-Croix. La tour symbolise le double courant d'énergie utilisé pour le travail de sauvetage du monde et de l'humanité. Le courant descendant, par sa lumière, éveille en l'homme le désir de retourner vers la patrie originelle. Le courant ascendant montre les stades du chemin du retour. Dans les *Noces Alchimiques*, on retrouve cette division avec les huit étages de la Tour de l'Olympe au sommet de laquelle a lieu la transfiguration de l'âme éveillée de l'homme originel et divin.

L'horloge de la tour dans le demi-cercle montre le mouvement exact des planètes et le rythme continu auquel les forces divines se transforment et sont utilisées. Frère Rose-Croix voit ces choses directement car le second demi-cercle manque ici. Il aperçoit les harmonies célestes sans les voiles terrestres.

AU SOIR DU TROISIÈME JOUR

« Qui est l'homme ? et quel sens a sa vie ? De quoi est constituée la nature humaine et quelles en sont les lois internes ? »

Au soir du troisième jour, Christian Rose-Croix contemple l'essence de la création divine comme évoquée plus haut. Il lui est devenu évident qu'aucun « artiste » travaillant dans le plan terrestre ne peut rendre compte de l'harmonieuse création vivante de Dieu. Le véritable tra-

vail qu'est la transfiguration ne s'accomplira que du quatrième au septième jour. Pour l'instant, il contemple les lois du cosmos et embrasse du regard le plan divin de sauvetage des humains, empli d'étonnement et de joie profonde. Fort et confiant, il peut aller dans la bonne humeur au-devant des événements des jours à venir.

1 Nicolas Berdiaïev. *La philosophie de l'Esprit libre*

2 Jan van Rijckenborgh. *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix* 1^{ère} partie. Editions du Septénaire, 41 rue Tourtel Frères, 54116 Tantonville

3 Titus Burckhardt. *Alchimie – Sinn und Weltbild*. Edition Ambra, Aurum Verlag 1992

4 www.deutschesmuseum.de/ausstell/meister/astrol.htm

5 Voir catalogue ; *Kein Krieg ist heilig – Die Kreuzzüge*, de l'exposition du Dommuseum à Mayence sur le Rhin. Editions Philip von Zabern, 2004

6 Alexandre Roob. *Alchimie et Mystique ; le Musée Hermétique*. Editions Taschen. Cologne. Pages 39, 54, 75, 101, 168-173.

7 Idem, page 465.



UN PERSONNAGE ÉNIGMATIQUE

Le lecteur des Noces Alchimiques est mis en présence de personnages singuliers, auxquels il n'est pas facile de donner une signification. Parfois on est pris au dépourvu par la bizarrerie de la mise en scène. C'est le cas, par exemple, avec le Maure que Christian Rose-Croix rencontre par trois fois au cours de son parcours initiatique. Ce personnage subit des métamorphoses surprenantes. D'un roi violent il devient le bourreau noir dont la tête, à la fin, joue un rôle dans le processus alchimique en tant que force dynamique. Pourquoi ce Maure, et qu'a-t-il à nous apprendre ?

Le quatrième jour des Noces, le Maure — figure typique de l'époque — apparaît pour la première fois dans la comédie représentée à la Maison du Soleil. Cette pièce a pour but d'instruire Frère Rose-Croix et ses compagnons. Une princesse, l'âme, est promise pour épouse à un prince, l'Esprit ; cependant elle tombe aux mains d'un tyrannique roi maure. La fiancée n'arrive pas à résister aux invites du Maure, bien qu'elle connaisse son fiancé et qu'à vrai dire elle devrait savoir mieux se conduire. La lutte pour la possession de l'âme est dramatique entre le Maure et le fiancé. L'âme se trouve entre la lumière et les ténèbres, oscillant d'un côté et de l'autre. Mais malgré la faiblesse-

qui la fait céder plus d'une fois au Maure, elle finit par être sauvée. Après un combat décisif, tout finit bien, le fiancé triomphe du Maure, et le peuple pousse des acclamations : « Vive le marié, vive la mariée ! »

LES TROIS SCÈNES : LA TOUR, LA SALLE HAUTE ET LA MAISON DU SOLEIL.

La Maison du soleil représente le cœur, organe central, séjour de l'âme et théâtre du grand combat de l'être humain pour parvenir à la juste compréhension de la nature et de la surnature, de la lumière par rapport à la noirceur de ses sentiments et désirs.

La pièce de théâtre terminée, le Maure apparaît une deuxième fois en qualité de bourreau dans la salle haute. Il a la tâche, peu enviable, de décapiter les trois Couples royaux siégeant sur leurs trônes. A son tour, il a la tête coupée derrière la porte, en quittant la salle.

Récit incroyable, voire inconcevable, si le lecteur ne comprend pas que les trois couples royaux représentent des aspects de la conscience. Ce sont des images de l'ancienne conscience qui, purifiée par l'expérience, est prête à la transmutation. Les Couples, comme l'homme noir, le bourreau de service, doivent mourir pour renaître en tant qu'aspects spirituels.

Christian Rose-Croix voit le Maure pour la troisième fois, le sixième jour, au deuxième étage de la Tour de l'Olympe où se déroulent un mystérieux processus



4 LE QUATRIÈME JOUR

Le jour du trépas

Dans le jardin, les invités viennent assister à une représentation théâtrale. Ils se trouvent, pour la première fois, mis en présence du Roi et de la Reine. La pièce de théâtre, comment s'en étonner, comporte sept actes. Une jeune princesse, fiancée à un jeune roi, est victime des menées d'un Maure puissant, à qui elle se livre. Finalement le Maure est vaincu au cours d'un combat, par le jeune roi, le fils, le fiancé. L'intrigue n'est que l'ébauche et le symbole du drame qui se joue réellement en ce quatrième jour. La quatrième phase des Noces Alchimiques est établie sur le carré du tapis. Le plan fondamental du chemin menant à la libération de l'homme céleste est constitué par l'endura.

La personnalité perd de sa puissance en se consacrant aux quatre exigences qui forment le tapis : la reddition par l'abnégation, l'orientation unique, l'unité de groupe et l'harmonie dans les changements qu'impose la vie. De la mort de l'ancien naît la vie nouvelle. C'est ainsi que l'on assiste, le quatrième jour, à la décapitation de sept personnes, qui sont les trois Couples royaux et le Maure, lequel, notons-le, est le bourreau des premiers. Les trois Couples royaux représentent d'une part les deux pôles du mal, en l'homme, constamment opposés aux deux pôles du bien, et d'autre part, la jeune souveraine : la nouvelle et puissante aspiration de l'âme, avec, à ses côtés, l'influx toujours actif de l'Esprit septuple. Mais, étant tous les six liés à l'ancienne nature, ils sont de ce fait voués à mourir. Celui qui meurt le dernier, le Maure, symbolise la volonté humaine.

Ainsi, une fois encore, Christian Rose-Croix prend cette nuit-là une importante décision. Alors qu'il contemple la mer, il voit les cercueils transportés à bord de sept navires en partance pour une île et remarque que les esprits des décapités brûlent comme des flammes au-dessus de chacun d'eux. Le principe igné de l'ancienne personnalité est conservé, car il est la semence d'éternité.

alchimique. La tête décapitée du Maure est liquéfiée dans un chaudron pour servir de dissolvant en vue de la métamorphose des Couples royaux. Il s'agit ici de la transmutation du corps éthérique, qui devient la matrice donnant vie au nouveau corps.

Quel est le sens, pour l'homme d'aujourd'hui, de ces figurations du Maure ? Elles ne livrent leur secret que lorsque l'on fait ses premiers pas sur le chemin des noces alchimiques. Les trois confrontations avec la force de ce personnage sont

les symboles d'un triple processus, et, sous forme codée, l'indication des moyens à mettre en œuvre pour parvenir à l'accomplissement.

QUI EST LE MAURE ?

Il incarne la volonté personnelle égo-centrique, qui n'a aucune conscience du champ de l'Esprit, ni aucune liaison avec lui. C'est un aspect de la personnalité. La volonté prête son énergie aux désirs du



MA SOURCE

Loin de tous les sentiers,
de tous les chemins qui mènent à la vie
et à la mort,
je gis comme au fond d'une tombe ;
sur ma couche d'abîme, je t'attends.
Mes pieds prennent un peu de repos,
mes yeux ont cessé de crier. Je m'abandonne à
toi comme on s'abandonne au sommeil [...]

Abaisse les yeux vers moi,
ne me laisse pas seul au désert.
Je veux être ton ange,
et te glorifier malgré ma faiblesse.
Le signe que tu me fis alors que je naissais
à peine du corps de ma mère,
brûle en mon cœur.
À l'instant où je contemplai ta lumière
je ne voulus plus que l'ombre
jamais ne couvre mon visage.



Ma source
Le thème universel des Noces Alchimiques a été représenté de bien des façons.
« Cantiques des Cantiques V », Marc Chagall, huile sur toile

*Mon songe habite tes mondes,
Je plane dans tes cieux,
dans cet envol ma vie s'estompe
et j'en oublie le chemin.
Tant d'univers défilent devant mes yeux,
m'absorbent dans leur souffle.
Les étoiles m'ont creusé une tombe
au firmament. Au-dessous, les anges,
d'un battement d'ailes célestes,
s'élèvent jusqu'à moi et boivent mes forces.*

*Les jours et les années s'écoulent de moi,
Je deviens pareil à l'éternité.
La musique de Mozart et de Bach
s'égène en longs courants ascendants
comme un soupir cristallin à mon oreille.
Je ne suis plus qu'un écho,
le monde résonne dans l'éternité.
Tout près d'ici, éclosent des fleurs nouvelles
dont la senteur soudain m'éveille.*

D'après Angès, Marc Chagall 1950

cœur, aux activités mentales du cerveau, et aux fonctions corporelles, de sorte que l'âme est perturbée et piégée de toutes les manières possibles. C'est ainsi que l'on devient aveugle au point de ne plus voir l'« Unique Nécessaire », sourd au point de ne plus entendre la voix du silence ; impuissant au point de ne plus pouvoir agir comme il se devrait. On peut considérer la volonté personnelle comme l'ennemie sur le chemin. Ce n'est qu'après une intense purification que ces fonctions pourraient assister l'âme dans son élan vers la lumière, comme nous le verrons.

LE DRAME QUI SE JOUE DANS LE CŒUR

L'âme du candidat à l'initiation ressemble, pendant un certain temps, à la princesse de la pièce. Nouvellement née, elle est destinée à s'unir à son fiancé, l'Esprit. Elle est blanche comme neige mais la conscience qui résulte de l'expérience lui fait encore défaut. Elle n'a pas encore la connaissance. Elle est pleine d'aspiration mais ne connaît pas les forces de sa personnalité qui agissent sur elle. Aussi succombe-t-elle à sa volonté personnelle, que représente le Maure. Au cours d'un développement extrêmement pénible, elle finit par apprendre qu'elle est prisonnière d'un monde d'illusions ; que tous ces événements et conflits avec les puissances ténébreuses, elle doit les reconnaître et les vivre. Elle a donc le devoir de lutter pour se soustraire à la puissance du Maure. Chaque humain est lié aux forces de la nature par ses conceptions, sa conduite, ses habitudes, aussi emprisonnantes que funestes. Il faut soumettre ces forces au désir fondamental du cœur : la Lumière. Quand le candidat suit consciemment cet unique désir et défait ses liens avec la nature, il suscite l'opposition du Maure, le grand adversaire. Sa libération et son intention de s'unir à l'Esprit

signifient donc la fin de sa volonté personnelle, chose que celle-ci n'accepte pas facilement.

LE COMBAT CONTRE LE MAURE

Par son aspiration et la nouvelle orientation de son désir, l'âme passe par l'« endura »*, phase de purifications et de transformations, auxquelles elle se soumet avec joie. Cette parole lui devient claire : « Je dois diminuer ». Car pour que grandisse le « tout autre », le principe pur, l'étincelle d'Esprit, il faut que disparaisse le moi que constituent la compréhension et l'affectivité ordinaires ainsi que l'ancienne conscience. Ce qui explique que l'être qui se trouve dans l'« endura » est prêt à lutter contre le Maure. C'est ce qu'illustrent magnifiquement les scènes qui se déroulent au théâtre de la Maison du Soleil.

Si nous appliquons ces images à la vie réelle de quelqu'un qui veut suivre la voie de l'âme, on peut dire : cette personne apprend consciemment à s'ouvrir aux influx de l'atome-étincelle d'Esprit originel, qui est au centre de son être. Et, sous sa direction, elle apprend à renier et à sacrifier sa volonté personnelle.

LES FIANÇAILLES

Dans la pièce, la princesse, l'âme, est chaque fois délivrée du Maure par des forces pleines de grâce. Ce sont ces expériences qui donnent au candidat un sentiment de libération ; il ressent qu'il existe une vie pure et sublime. En chemin vers une pareille délivrance, l'essence même de son être le fait s'écrier : « Oui, c'est là ce que je veux ». Il s'ensuit un contact intime avec le fiancé, l'Esprit ; des « fiançailles » entre l'âme pleine d'aspiration et l'Esprit. Et les conditions pour accéder aux noces apparaissent. Que sont-elles ? En premier lieu, que le désir de la Lumière



5

LE CINQUIÈME JOUR

Le jour de l'amour

Le cinquième jour ont lieu les obsèques des personnes décapitées, bien que Christian Rose-Croix sache pertinemment que les cercueils sont vides. Auparavant, sous la conduite de son page, il a contemplé la déesse Vénus, dormant en sa nudité sur un beau lit, étendue comme morte dans son tombeau. Il voit, ici, la force de l'amour, encore endormie, dans toute sa gloire. Cette vision ne sera pas sans conséquence comme on le saura à la fin du septième jour.

L'amour prend pour Frère Rose-Croix une nouvelle dimension. L'Amour est la seule force qui peut pénétrer aussi bien la nature matérielle que le champ de l'âme et le domaine de l'Esprit. Le sentiment d'Amour doit être devenu une base, à partir de laquelle le candidat peut entreprendre son œuvre alchimique quand, le cinquième jour, il accède à la Tour de l'Olympe. Pendant la traversée vers l'Ile, les Néréides chantent cet hymne :

« Qui nous fait vaincre ? L'amour.

Comment trouver aussi l'amour ? Par l'amour.

Où faire briller les œuvres bonnes ? Dans l'amour.

Qui peut faire l'union de deux ? L'amour. »

Comme le pentagone, le nombre cinq symbolise l'activité de l'âme nouvelle. L'homme-Ame nouveau est Amour. La nuit, Frère Rose-Croix voit les sept flammes se poser au sommet des tours. La signification de ce détail n'est encore donnée qu'à la fin du récit.

soit décisif et durable. La Lumière est victorieuse du Maure à l'endroit où se passe le combat, le cœur ; le candidat est alors prêt à renoncer à l'ancienne conscience et le processus peut progresser. Moment extrêmement important : le Maure, qui se manifestait en tant que volonté personnelle, se met, de son plein gré, au service du processus de renouvellement. C'est armé d'une hache qu'il entre dans la salle haute.

LE BOURREAU

A la fin du quatrième jour des *Noces Alchimiques*, sont rassemblés dans la salle

haute, sous forme de trois couples royaux, les six aspects de la conscience : les deux pôles du mal toujours opposés, dans l'être humain, aux deux pôles du bien, tandis que la jeune princesse représente le grand désir de l'âme nouvelle avec, auprès d'elle, l'influx toujours agissant de l'Esprit septuple. Mais tous sont encore reliés à l'ancien champ de vie, c'est pourquoi ils doivent mourir. Le septième aspect, celui qui agit, qui exécute, c'est la volonté du candidat.

Or, cette volonté finit par être tout à fait changée ; la conscience que les pensées, volontés, sentiments et actions, dans cette nature, ne mènent en réalité nulle

part, fait que la force destructive du Maure, qui commence par s'opposer à l'âme, devient son serviteur. Mais, ce n'est peut-être pas encore tout à fait la volonté divine de l'homme ressuscité. Il faut encore attendre. Mais cela annonce déjà le don total du moi. L'offrande délibérée de la volonté égocentrique du passé a transformé celle-ci au point qu'elle peut agir contre elle-même. En effet, sans la volonté humaine aucun progrès n'est possible. Telle est la loi dans la matière, de même que sur le chemin du devenir de l'homme nouveau. Citons cette maxime : « Là où est la volonté, là est le chemin. » On pourrait dire aussi : « Qui a une volonté va dans sa direction. » Dès qu'il y a revirement du désir, la volonté personnelle peut effectuer son dernier acte dans la salle haute. Dans les *Noces Alchimiques*, le Maure, en tant que bourreau, ne survit pas à son action, vraiment héroïque. Ayant passé la porte, la tête lui est coupée, il meurt et le soir tombe.

Après ces péripéties, Christian Rose-Croix aperçoit, pendant la nuit du quatrième au cinquième jour, les sept vaisseaux portant les sept flammes se dirigeant vers la Tour de l'Olympe. A leur bord se trouvent les corps des six personnes royales et la tête du Maure.

L'ESSENCE MAGIQUE

Allons voir à présent ce qui se passe au second étage de la Tour de l'Olympe, le sixième jour. Une tâche importante doit y être exécutée : la formation du nouveau corps éthérique à partir de la tête tranchée du Maure et des restes de la conscience. On fait chauffer la tête noire du Maure dans un chaudron ; il en sort un liquide

qui sert de dissolvant aux cadavres des Rois et Reines. Encore une fois, c'est une bien lugubre occupation, et une allusion à l'« Œuvre au noir » (nigredo) de l'alchimie**, qui se passe au niveau éthérique. La force de la volonté œuvre en tant qu'énergie dynamique dans les corps subtils. Parce que le Maure a été décapité, c'est-à-dire privé de son ancienne force naturelle, le feu de sa nouvelle force sert à la formation du nouveau corps éthérique. De cette façon s'effectue, au huitième étage de la Tour de l'Olympe, l'évolution menant à la transfiguration puis à la résurrection de l'homme nouveau. La force du Maure, purifiée, a pu être utilisée. Dans le récit, le processus initiatique

est porté sur les ailes puissantes de cette force.

Celle-ci permet au candidat de s'arracher à l'ancienne nature et d'accomplir la transfiguration du corps, de l'âme et de l'esprit.



Monas hieroglyphica, c'est le signe que trouve Christian Rose-Croix au moment de l'invitation aux Noces royales, symbole de l'union de l'Âme, de l'Esprit et du corps, qui se réalise par le feu cosmique (Bélier).

NOTES

* « Endura » : terme cathare désignant le processus alchimique par lequel l'on entreprend de se libérer de ses instincts et volontés égocentriques et de se placer sous l'égide de l'Âme nouvelle en croissance.

** L'« œuvre au noir », « nigredo », fait allusion à la noirceur qui apparaît au début de la « distillation », quand la matière s'humidifie. Ce processus est souvent symbolisé par un corbeau noir ou un soleil noir. Le nuage noir représente le chaos qui doit être vaincu pour que le « nouveau » puisse naître. Cette expression, fait aussi référence aux « ténèbres » : l'état de dépression et de désagrégation dont on vient à bout par la purification, l'état de l'homme primaire de cette nature.

LA MORT QUI EST VIE

Comme nous l'avons vu, les six Personnes royales sont décapitées au soir du quatrième jour, et leur corps déposés dans des cercueils. Le matin du cinquième jour, au cours d'une cérémonie, les cercueils sont placés dans des tombes fraîchement creusées.

La nuit venue, Christian Rose-Croix est témoin d'un spectacle impressionnant : les cercueils avec les six dépouilles royales, ainsi que la tête du bourreau, sont embarqués à bord de sept vaisseaux dûment grées, lesquels, après les funérailles, doivent conduire Christian Rose-Croix et ses compagnons vers la Tour de l'Olympe.

DES FUNÉRAILLES BURLESQUES

La mise en terre des cercueils donne lieu à une cérémonie fort burlesque qui représente une des scènes-clef de ce récit de la Rose-Croix classique qu'une majorité de lecteurs a considéré comme étant une plaisanterie.

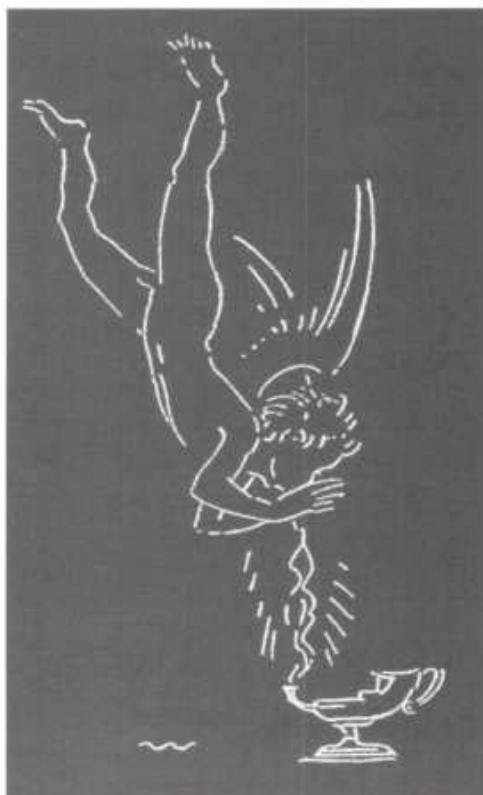
La description, pourtant, donne à penser qu'il ne s'agit pas d'un banal enterrement puisque la réalité se trouve contredite par les événements de la nuit. Ce ne sont pas les événements extérieurs de la journée qui sont réels mais c'est ce qui se passe la nuit, à l'intérieur de soi, ce qui se dévoile dans l'âme. L'attention du lecteur est attirée sur les faits qui se déroulent en nous.

LE CERCUEIL VIDE DANS LES RITUELS D'INITIATION

Dans beaucoup de traditions, on retrouve le symbole du cercueil et de la tombe vides. Dans l'ancienne Egypte, les prêtres invitaient le candidat à s'étendre dans un sarcophage. Il était plongé dans un profond sommeil, un sommeil de mort, afin d'entrer en contact avec les sphères du monde invisible, au-delà de la vie matérielle. Il voyait les forces divines à l'œuvre dans la nature et en l'homme. Ayant accédé à une telle compréhension, c'était un homme nouveau qui se réveillait, un homme qui avait contemplé le secret de l'éternel retour.

Dans le sanctuaire d'Asclépios, les

Cupidon attise la
flamme



Le Phénix. Diana
Vandenberg, huile
sur toile.

Grecs pratiquaient également une forme de sommeil thérapeutique. La tradition germanique incluait les mêmes procédés. Dans le nouveau Testament, Jésus, après la crucifixion, est déposé au tombeau dans le jardin de Joseph d'Arimathie. La franc-maçonnerie comporte un rite selon lequel le candidat doit rester un certain temps dans un cercueil symbolique pour manifester la cessation de son ancienne existence.

LA MORT MYSTIQUE

Dans les *Noces Alchimiques* la mort mystique est d'une importance capitale. C'est le « solve et coagula » de la pratique alchimique : dissoudre l'ancien et entrer dans la Vie nouvelle.

Maints aspects de l'ancienne conscience doivent disparaître. L'illusion, entre autres, d'être le centre du monde, fait obstacle au processus. La conscience issue de l'activité sensorielle n'accède pas au sens profond de la mort de soi-même. C'est trop lui demander.

Au matin du cinquième jour, les invi-

tés aux Noces alchimiques vont se trouver face aux événements intérieurs qui les attendent dans la Tour de l'Olympe. Jusqu'alors, ils ne voyaient que les faits extérieurs. C'est pourquoi ils croient à de véritables funérailles quand les cercueils vides sont confiés à la terre, et ressentent la tristesse qui leur fait cortège.

Mais le cinquième jour est aussi le jour de l'Amour. L'homme-Ame, incarné par le frère Rose-Croix, voit l'incontournable réalité spirituelle derrière le processus alchimique. Il la voit parce qu'il possède les deux qualités propres à la vie de l'Ame. Dans son immense aspiration à ne faire qu'un avec la Vie, correspondant à l'essence du Couple royal, Christian Rose-Croix ne cherche qu'à se relier à la vie spirituelle qui est en tout et en tous, relié d'un côté à la souffrance de l'humanité, et relié de l'autre à la paix parfaite du fleuve d'amour divin qui nous est une aide précieuse lorsque nous ouvrons notre conscience, et devons assumer les conséquences de cette ouverture. Ainsi naît l'Ame.



Photo Penta-
gramme.

LE MYSTÈRE DE L'OISEAU BLEU



Au quatrième étage de la Tour de l'Olympe, et grâce à leur active collaboration, Christian Rose-Croix et ses compagnons se retrouvent en présence d'un œuf magnifique d'une blancheur immaculée. Cet œuf symbolise l'éclosion de la vie nouvelle et montre que la phase préparatoire touche à sa fin. Il en sort un oiseau mystérieux qui subit diverses transformations alchimiques avant de devoir mourir. Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi l'oiseau doit-il mourir ?

Artephius, alchimiste du XII^{ème} siècle, ne mâchait pas ses mots lorsqu'il disait : « Pauvre sot ! Crois-tu que nous allons dévoiler le plus grand des mystères et le rendre clair et intelligible ? Sache que ceux qui essaient de comprendre les traités des philosophes hermétiques en s'attachant au sens courant des mots se perdront dans un labyrinthe sans fin, car il leur manque le fil d'Ariane pour en trouver l'issue. »

Ceci vaut également pour les différentes étapes de l'*opus magnum* (le Grand Œuvre) qui doivent être franchies à ce mo-

ment du récit alchimique. Elles sont symboliques et voilées car, ici, les mots sont de trop courte portée. Nous abordons ces événements en sachant que nous ne pouvons comprendre la vérité qu'à la faveur de nos expériences vécues sur le chemin de la libération de l'Âme.

Le fil d'Ariane, dont parle Artephius, nous aide en nous guidant dans le labyrinthe des symboles. Ce fil est à l'intérieur de nous. C'est le désir de sortir des limites spatio-temporelles pour entrer dans le monde inconnu de l'éternité divine. Enraciné dans l'homme, ce désir germera ; celui qui l'éprouve et lui ouvre un espace à l'intérieur de lui-même, trouvera la seule issue et lèvera les voiles du mystère.

LA NAISSANCE DE L'OISEAU

Un oiseau merveilleux sort de l'œuf blanc. L'animal est couvert de sang, hideux, et la Jeune Fille Alchymia est obligée de l'attacher. Frère Rose-Croix et ses compagnons se voient chargés de le nourrir. Ils lui donnent trois sortes d'aliments :

- le sang des Rois et des Reines décapités, mélangé à de l'eau préparée ;
- le sang d'une autre personne royale ;
- un autre aliment, appelé « sa nourriture ».

Grâce au premier aliment, l'oiseau grandit vite mais il a un comportement agressif, il mord, il est noir et sauvage. Le deuxième aliment lui fait perdre ses plumes noires, il se couvre de plumes blanches comme neige et s'apprivoise quelque peu. Avec le troisième aliment, ses plumes prennent des couleurs telles qu'on n'en a jamais vu d'aussi belles ; il est devenu do-

cile, pacifique, et peut être désentravé.

Toute cette description suit de très près certaines phases de l'alchimie classique. Un processus se déroule parallèlement sur deux plans : dans la matière (le monde extérieur) et en soi-même (le monde intérieur). La parole d'Hermès constitue le point de départ : Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; ce qui est à l'intérieur est comme ce qui est à l'extérieur. Les alchimistes visaient à la fabrication de la pierre des sages, qui permettait à la fois de sublimer les métaux vils (le monde extérieur, le travail de laboratoire) et de réaliser la transfiguration de l'homme mortel en Homme-Esprit immortel (le monde intérieur, travail de l'âme et de l'esprit).

Sur d'anciennes illustrations montrant la fabrication de la pierre des sages, on voit un oiseau dans une cornue au stade de la transformation. Il y a d'abord la noirceur, ou putréfaction (*nigredo*, putrefactio), puis la blancheur, ou purification (*albedo*), et enfin la rubification ou maturation (*rubedo*).

En quoi ce langage parle-t-il à l'homme d'aujourd'hui ?

LES NOURRITURES DE L'ÂME

L'oiseau symbolise l'Âme immortelle qui vient de naître. Cette naissance a lieu quand les aspects personnels de l'être humain ont été neutralisés. Il faut savoir que l'Âme divine ne trouve pas sa finalité en elle-même ; elle n'est toujours qu'intermédiaire et doit finir par forger une unité indivisible avec le corps et l'Esprit.

Bien qu'incarnant l'Âme nouvelle, l'oiseau ne peut rester tel qu'il est au sortir de l'œuf. Il doit se soumettre à un processus de développement en vue de sa des-

tinée finale. Pour les voyageurs sur le chemin, il importe de donner les bonnes nourritures à l'oiseau nouveau-né encore désarmé et sauvage.

C'est aussi le cas pour l'âme. Le processus de fusion est très complexe ; il est décrit en détail dans les événements qui se déroulent dans la Tour. C'est aussi le cas pour l'homme qui a éveillé en lui l'Âme originelle et doit tout mettre en œuvre pour en prendre soin.

LE SANG, C'EST L'ÂME.

Le récit des *Noces Alchimiques* donne au lecteur attentif de nombreuses indications sur les arrière-plans du processus et, en particulier, le sang de l'oiseau. « Le sang, c'est l'âme » enseigne la sagesse universelle. A sa naissance, l'oiseau est couvert de sang et hideux. Ceci montre la nécessité pour l'âme de se développer et de se purifier complètement. De plus, cette Âme nouvelle est encore étroitement liée à la personnalité et au système corporel. Les compagnons nourrissent l'oiseau avec du sang ; d'abord avec celui des personnes décapitées, dilué dans de l'eau préparée. Rappelons que les trois couples décapités symbolisent l'ancienne conscience. Leur sang, recueilli dans une coupe, représente l'énergie essentielle de l'ancienne conscience qui, mélangée à de « l'eau préparée », est administrée à l'oiseau.

L'EAU ALCHEMIQUE

Dans le travail alchimique, on n'utilise pas d'eau ordinaire mais de l'eau d'antimoine. L'antimoine est un élément chimique intermédiaire entre les métaux et les métalloïdes. Il peut dissoudre tous les autres métaux ; séparer l'or (l'esprit)

et l'argent (l'âme) et enlever toutes les scories. Au contraire des sept métaux connus, le huitième, l'antimoine, n'est pas présent dans le corps humain. Il représente donc une énergie supra-humaine capable de séparer le corps, l'âme et l'esprit et de les porter à une octave supérieure (ce qu'évoque le nombre huit). Arterphius dit de l'eau d'antimoine qu'elle est « le moyen de travailler sur l'âme sans lequel on ne peut exercer cet Art... C'est pourquoi la propriété de cette eau est de liquéfier l'or et l'argent ou de les dissoudre, accentuant leur teinte naturelle. Elle convertit la corporalité en spiritualité. Cette eau exalte l'or et l'argent. Elle désagrège, détruit, transforme les corps et les formes métalliques en esprit fixe.²

L'« eau préparée » du récit élève les forces de l'ancienne conscience du sang et les amène à « une fréquence vibratoire supérieure ». Il n'est plus question ici, des aspects inférieurs de l'ancienne conscience puisqu'ils sont morts depuis longtemps. Il est question des aspects plus subtils que l'âme doit maintenant cultiver, de « l'esprit fixe » de ces forces.

L'oiseau alchimique boit le mélange de sang et d'eau. Ce qui a pour effet de le faire grandir, alors qu'il est encore noir et sauvage. La confrontation intérieure aux forces de l'ancienne conscience, qui s'est affinée au plus haut point, pose des problèmes. Dans le travail alchimique, le noir correspond à la phase de pourrissement, la putréfaction. La substance ainsi dissoute subit, par la chaleur, un processus de décomposition (fermentation). Tout ce qui ne possède pas de valeurs éternelles retourne à son état élémentaire. Sa confrontation aux forces de l'ancienne conscience, qui possède un potentiel élevé, provoque, chez l'oiseau, sa propre putréfac-



LE SIXIÈME JOUR

Le jour de l'Alchimie

Le travail transfiguristique, proprement dit, ne commence qu'au sixième jour. Notre héros et ses amis collaborent à la résurrection du Couple royal, de l'homme Ame-Esprit. Le chef d'œuvre alchimique procède d'approfondissement en approfondissement. Le lecteur ressent, avec de plus en plus d'acuité, la puissance du travail de rétablissement spirituel qui s'effectue dans le laboratoire intérieur. L'alchimiste récolte les fruits de son travail au huitième étage de la Tour. Le jeune Couple royal est ressuscité. Ils recouvrent tous deux la vie au moment où le principe igné de l'éternité descend en eux. C'est l'Esprit issu de Dieu qui ranime le Couple royal, l'Homme originel. Son rétablissement résulte donc de la purification des forces inférieures, de leur transfiguration, et de la force qui vient d'en haut, celle de l'Esprit. On ne peut que penser à l'axiome hermétique : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », dont le symbole consiste en deux triangles imbriqués et le nombre six.

Après l'accomplissement de cette œuvre, en collaboration avec les frères, Christian Rose-Croix dort, la sixième nuit, d'un profond sommeil.

tion dans la Tour de l'Olympe. Pour l'aider dans son développement on lui présente, dans une deuxième phase, un autre aliment : « le sang d'une autre personne royale, » comme le suppose Christian Rose-Croix. Mais on ne saura pas de laquelle. Ce sang est assurément « autre » parce qu'il ne porte plus les forces de l'ancienne conscience. Et déjà, l'état de l'oiseau s'améliore. Son essence s'est purifiée et son caractère est plus docile. Il a perdu toutes ses plumes noires, remplacées par un plumage blanc comme neige. Il est entré dans le second stade alchimique : celui de la blancheur (albedo). En alchimie classique, le blanc provient de la dissolution du soleil (l'or, l'esprit) et de la lune

(l'argent, l'âme) dans l'antimoine. Cette dissolution nécessite une chaleur douce et lente. Ce qui a été purifié s'élève alors comme « l'esprit de la blancheur » (spiritus albus). Le noir, comme une motte de terre, reste au fond du récipient. Le « spiritus albus » est aussi appelé « l'aigle qui vole dans les airs sans ailes », le « cygne », « l'oiseau d'Hermès ». Dans le récit, c'est notre oiseau blanc.

Maintenant, il est assez pur pour recevoir le troisième aliment, appelé de façon sibylline, « sa nourriture ». Elle lui est nécessaire afin de parvenir au suprême accomplissement ; nourriture sainte s'il en est, seule appropriée à la croissance de cette âme qui accède à la libération.

L'âme atteint un point où, détachée de la personnalité, elle est entièrement libre et autonome. Le texte dit que la Jeune Fille mène l'oiseau bleu hors du champ de vision des candidats. A ce moment, l'âme se détourne du frère servant Christian Rose-Croix pour suivre la messagère de l'Esprit, la Jeune Fille Alchymia.

L'OISEAU BLEU

Au cinquième étage de la Tour, l'oiseau va subir une transformation alchimique grâce à un autre liquide qui joue un rôle important. « Dans cette salle, était préparé pour notre oiseau un bain d'eau teintée par une poudre blanche, au point de ressembler à du lait. »

Au cinquième chapitre du *Livre Secret*, Artepheus mentionne une « eau seconde » : « Eau vive qui, correctement préparée, blanchit les corps... vapeur blanche appelée « Azoth ».³ Notre eau vive seconde blanchit le corps composé du soleil et de la lune par notre eau première... C'est l'âme des corps dissous... notre fontaine en laquelle se lavent le Roi et la Reine. »

A cours du travail alchimique en laboratoire, la succession de dissolution, noircissement, blanchiment, se répète. A chaque étape la substance s'affine. Arrivée à l'état de « pierre blanche » elle est à nouveau réduite en poudre et dissoute pour finir en une vapeur blanche que les alchimistes appellent « le lait des vierges ». Le fait est que l'âme devient de plus en plus légère et transparente, selon les exigences du processus. Nous trouvons le même travail dans *Les Noces Alchimiques*.

Baigné dans la substance laiteuse, l'oiseau perd ses plumes. Tout ce qui est dur et cristallisé se dissout. Ses plumes se dissolvent, colorant l'eau du bain en bleu, et sa

peau devient lisse comme celle d'un être humain. L'eau est mise sur le feu et se transforme en pierre bleue. L'équipe « des alchimistes honnêtes » broie la pierre et la réduit en poudre contre une autre pierre avant d'en enduire la peau de l'oiseau. D'un bleu radieux, il est redevenu très beau ; seule sa tête reste blanche. »

En Alchimie, la couleur bleue est associée à l'élément argent et donc à l'aspect de l'âme. Elle n'est pas le résultat final de l'« opus magnum », qui est le rouge. Elle n'est qu'une étape intermédiaire. Elle correspond à la fréquence vibratoire du rayonnement de l'âme. Au cours de l'élaboration alchimique, l'oiseau est donc une âme humaine véritable, à la peau glabre et bleue. Il incarne désormais l'Âme nouvelle, rayonnante d'étrange beauté. Bien qu'ayant atteint à la perfection, il ne peut rester définitivement sous cette forme. La Jeune Fille emmène l'oiseau qui, pour la seconde fois, disparaît à la vue des compagnons. Mais montons encore dans la Tour de l'Olympe pour voir ce qui s'y passe.

LE SIXIÈME ÉTAGE

Après le départ de la Jeune Fille avec « son » oiseau bleu, les compagnons sont priés de se rendre au sixième étage. Non sans appréhension, ils voient un autel dressé, pareil à celui décrit au quatrième jour, alors qu'ils étaient pour la première fois mis en présence des trois Couples royaux. Il y a six objets posés sur l'autel :

- un livre couvert de velours noir incrusté d'or,
- un chandelier allumé,
- une horloge,
- surmontant une fontaine d'où coule

- une eau rouge sang,
- un globe céleste en rotation,
- une tête de mort où se love un serpent blanc.

En septième, l'oiseau bleu se tient derrière l'autel. Sept est le nombre de l'accomplissement ainsi que la somme des attributs représentés par les six objets. L'oiseau de l'âme parachève là son œuvre. Il prend une gorgée de l'eau rouge sang, puis « *donna un coup de bec au serpent blanc qui saigna abondamment* ». Les compagnons recueillent le sang dans une coupe d'or et le versent dans le gosier de l'oiseau récalcitrant. Après quoi, ils plongent la tête du serpent blessé dans la fontaine où il reprend vie avant de disparaître bientôt dans la tête de mort.

Pendant ce temps, le globe continue sa rotation et l'horloge sonne trois fois. A la troisième heure, l'oiseau pose docilement sa tête sur le livre et l'un des compagnons le décapite. Enfin, les événements magiques qui se sont déroulés au sixième étage de la Tour s'achèvent par l'incinération de l'oiseau mort et de la plaque suspendue derrière l'autel. Un feu est allumé à la flamme du chandelier sur l'autel débarrassé de ses objets. Les cendres de l'oiseau sont purifiées plusieurs fois puis déposées dans un coffret en bois de cyprès.

Il en va effectivement comme le dit Artepheus : « quand on prend les traités des philosophes hermétiques à la lettre et selon le sens courant des mots, on s'égare dans un labyrinthe sans issue. » Quel est le fil d'Ariane qui fait défaut ?

L'OFFRANDE DE L'ÂME

Dans l'analyse ésotérique des *Noces Alchimiques*, Jan van Rijckenborgh

donne la signification de l'autel : il correspond à l'endroit de la tête où se trouve la glande pinéale ; les objets posés dessus symbolisent les aspects nécessaires à l'accomplissement de l'offrande de l'âme. Ce sont les aspects suivants :

- Le destin : le livre où sont inscrits les noms de tous ceux qui veulent faire cette offrande. Chaque candidat y est inscrit : il doit être prédestiné ;
- La Gnose : le serpent blanc dans la tête de mort symbolise la sagesse divine à l'œuvre et l'immortalité ;
- L'instant décisif : l'horloge, en liaison avec
- Les justes influences cosmiques : le globe céleste ;
- L'état du sang, l'état de l'âme : la fontaine ;
- Le feu du serpent, l'état de conscience : le chandelier allumé.

Ajoutons ceci : l'oiseau bleu est le symbole de l'Ame nouvelle. Il s'offre en ultime sacrifice à l'union de l'Esprit de l'âme et du corps, offrande peut-être inattendue pour beaucoup de lecteurs. Mais l'œuf de pure blancheur surgi du globe d'or, au quatrième étage, est-il l'image de l'homme devenu réellement immortel ? L'œuf, certes, porte en lui la vie nouvelle mais seulement à l'état de potentialité, de concept. Et maintenant, au sommet de la Tour, ce concept démontre sa force et donne à la résurrection une triomphante et vivante réalité. C'est le couronnement du Grand Œuvre, de l'« opus magnum » : le retour de l'Ame vivante à l'Esprit vivifiant.

La scène dans laquelle l'oiseau accepte docilement de mourir a profondément touché Frère Rose-Croix et ses compa-

gnons. Il le reconnaît : « Sa mort nous alla droit au cœur, mais nous comprenions bien que nous devions l'accepter, notre secours ne pouvant venir d'un simple oiseau. » L'oiseau est nu parce qu'il n'illustre que l'aspect âme, l'accomplissement est proche mais l'Esprit est encore absent.

Vient maintenant le moment des Noces, dont il est fait état dans le traité « De l'âme » des manuscrits de Nag Hammadi : « Car ces noces ne sont pas comme des noces de chair... Mais lorsqu'ils célèbrent leur union, ils ne font plus qu'une seule et même vie. » Pour l'oiseau-âme, c'est un moment critique.

LE MYSTÈRE DE L'OISEAU BLEU

Le texte des *Noces Alchimiques* dit très précisément : « Enfin, quand nous observâmes la troisième conjonction annoncée par l'horloge, le pauvre oiseau posa de lui-même son cou sur le livre et se laissa docilement couper la tête par l'un d'entre nous. Mais pas une goutte de sang ne coula avant qu'il n'eût la poitrine ouverte. A cet instant, le sang jaillit d'un trait, frais et clair comme une source de rubis. »

Voilà le mystère. Le sacrifice n'est pas une mort car l'Âme nouvelle est immortelle, et donc le sang ne coule pas à l'instant de la décapitation. Il ne coule qu'à l'instant de la transmutation alchimique accomplie, jaillissant de la poitrine de l'oiseau, clair et pur « comme une source de rubis », la rose rouge symbolique des Rose-Croix. Dans l'offrande transfiguristique, l'âme donne son sang sur l'autel de son union avec l'Esprit. Après avoir été transformée par les forces de l'eau alchimique, elle est maintenant travaillée par les forces du feu magique en vue de sa fu-

sion avec l'Esprit. Ce feu est allumé grâce à la conscience – le chandelier – et tout se déroule selon un plan préétabli – la plaque derrière l'autel. Les cendres purifiées sont déposées dans un coffret en bois de cyprès. Le coffret est un cube qui, déplié, a la forme d'une croix.

Préparée avec l'eau, purifiée par le feu, intégrée à la croix, « la mort a été engloutie dans la victoire » : c'est de cette mort dont parle Paul dans la première Epître aux Corinthiens (15, 54). Les cendres purifiées de l'oiseau incinéré deviennent la *materia prima* de laquelle ressuscitera, au huitième étage, le nouveau couple royal, l'Homme-Esprit.

NOTES :

- ¹ Artephius, *Das geheim Buch* (*Le Livre secret*), XII^e siècle, Internet.
- ² C'est le mélange d'un dissolvant à base d'antimoine (stibium, Sb) et de mercure sublimé. Le mercure alchimique n'est pas le vif-argent ordinaire.
- ³ Azoth, d'après *Les Figures secrètes des Rose-Croix*, Altona, 1785. Ce mot est constitué de la première et des dernières lettres des alphabets de l'hébreu, du grec et du latin, signifiant ainsi « le commencement et la fin ».

BIBLIOGRAPHIE :

Gebelein, Helmut, *Diederichs Gelbe Reihe*, Kreuzlingen, Munich, 2000.

LE HUITIÈME ÉTAGE DE LA TOUR ET LA RÉSURRECTION

Après que le corps de l'oiseau a été brûlé, au sixième étage de la Tour de l'Olympe, le récit des Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix¹ prend un tour inattendu. Au lieu de recevoir la récompense de leur bon travail et de monter au septième étage, ce qu'ils étaient en droit d'espérer, le Frère Christian Rose-Croix et deux autres candidats se font molester par la Jeune Fille qui se moque d'eux, et les pousse, au son d'une fanfare assourdissante, vers la porte. Où cette porte va les mener, le reste de la compagnie l'ignore. Suivons-les donc.

Il est compréhensible que Christian Rose-Croix soit désespéré. Quelle faute a-t-il commise ? Tout se passe de façon inattendue. Dès que la porte est fermée à clef derrière eux, les musiciens gravissent l'escalier en spirale qui, au-dessus du septième étage, les conduit sous le toit. Ils parviennent ainsi dans la salle secrète du huitième étage où le Vieil Homme qu'ils n'avaient pas revu jusqu'alors, les accueille amicalement. Il se tient près d'un petit fourneau, et la Jeune Fille arrive avec le coffret contenant les cendres de l'oiseau bleu. Elle les verse dans un vase, emplit le coffret d'une autre matière et les porte aux candidats arrivés au septième

étage, dans l'intention de « les tromper un peu plus, » dit-elle.

Sous la direction du Vieil Homme, les quatre compagnons mêlent les cendres de l'oiseau avec l'eau déjà préparée et chauffent le fin mélange qu'ils font couler dans les moules disposés à cet étage.

LA PORTE DE SATURNE

Le huitième étage est d'une forme extraordinaire : les parois se composent de sept demi-sphères, et, au milieu, il y en a une un peu plus haute comportant à son sommet une petite ouverture ronde que personne ne remarque sauf Christian Rose-Croix.

Huit est le chiffre de la planète Saturne qui se trouve à la limite de l'ancienne sphère planétaire du système solaire, ce qui explique pourquoi l'on parle de la porte de Saturne. Les chiffres 1 à 7 forment un cycle fermé sur lui-même : « plénitude » ou « perfection ». Avec le huit, commence un nouveau cycle, à une octave supérieure.

Dans *Les Noces Alchimiques*, le huitième étage représente la porte du monde de l'Ame-Esprit. Pour les quatre candidats choisis, c'est le champ de la résurrection, l'entrée dans le champ de vie de l'Homme originel. Pourquoi le chemin qui y mène est-il un escalier secret en spirale dépassant le septième étage ?



LE SEPTIÈME JOUR

Une nouvelle mission

Le septième jour, jour de l'accomplissement, on célèbre les Noces royales. Christian Rose-Croix et ses compagnons sont faits chevaliers de l'ordre de la Pierre d'Or. Lui, ne désire qu'une chose : rester toujours dans l'entourage du Roi. Cependant lui échoie une mission qui l'éloigne du Roi : celle d'accueillir au Château, en tant que gardien du Portail, les nouveaux arrivants. Ayant un lien particulier avec Vénus, l'Amour, il a pour tâche de servir les hommes avec la force de la déesse et de leur ouvrir la porte. Il est triste de se voir apparemment séparé du Roi, de l'Esprit. Ici, encore, la véritable signification de cette circonstance lui est révélée durant la nuit. Il a l'impression d'être de retour à la maison. L'accomplissement de sa mission apporte la preuve de la liaison effective entre l'Esprit (le Roi), l'Ame (la Reine) et le corps (le portier).

Ici s'achève le récit sur une fin ouverte, et le communiqué selon lequel « lui, l'auteur, est rentré à la Maison ».

LE SEPTIÈME ÉTAGE ET L'ESCALIER EN SPIRALE

Tandis que les moulages refroidissent, Frère Christian Rose-Croix scrute, par une fente du plancher, ce qui se passe au septième étage. Aux compagnons qui y sont rassemblés, la Jeune Fille a donné la substance spéciale du coffret avec laquelle ils se sont mis au travail. Ils s'appliquent à faire de l'or, et ils soufflent si fort sur le feu qu'ils manquent d'en perdre haleine.

La Tour de l'Olympe, avec ses sept étages, peut aussi être vue comme le feu du serpent avec ses sept chakras. Le feu de la conscience flambe dans la colonne vertébrale, raison pour laquelle il est dit que

les candidats soufflent, de bas en haut, par un tube représentant symboliquement les vertèbres, qui sont creuses. Le septième chakra se trouve au sommet du sanctuaire de la tête, dans une partie du cerveau contenant la pinéale. Il s'agit de l'organe royal dans lequel est centrée la conscience. Un des pôles de la monade, l'Esprit, surmonte la pinéale. L'homme originel ne faisait qu'un avec l'Esprit, qui pénétrait le feu du serpent à partir de la pinéale, qui entraînait et sortait par elle librement, et procurait ainsi énergie et force vitale.

Ce n'est plus le cas. Le feu du serpent originel est dégénéré. L'unité originelle du cœur (l'âme) et de la tête (l'esprit) est



L'oiseau bleu ©
Pentagramme

rompue. Et il n'y a plus de liaison entre la pinéale et la monade. Entre les deux se trouve un profond abîme et l'Esprit ne peut plus pénétrer directement dans la conscience.

Dans le livre, il est relaté qu'aucun compagnon, même celui qui attise le plus énergiquement le feu brûlant au septième étage, ne parvient au huitième étage. Le septième étage symbolise la pinéale, le huitième, la monade ou champ de l'Es-

prit. On parvient à la liaison uniquement par une porte secrète ouvrant sur un escalier en spirale et en passant au-dessus du septième étage. C'est étrange.

Jan van Rijckenborgh en dit ceci :

« L'escalier en spirale est le symbole de la liaison entre le chakra du cœur et le chakra supérieur de la pinéale. Quand l'Âme est renée et que les sept branches du chandelier brûlent dans la sérénité et l'unité, se développe littéralement dans le corps, entre la tête et le cœur, une liaison de lumière éthérique ne comportant aucun aspect anatomique. Cette liaison est constituée d'éther réflecteur et d'éther lumière, éthers mentaux et sensoriels visiblement animés d'un mouvement en spirale. C'est ce que symbolise l'escalier en spirale. »²

Cette voie ascendante, par le feu du serpent, Christian Rose-Croix s'y était engagé, pour la première fois, le quatrième jour des Noces Alchimiques. Sorti du Château accompagné par Alchymia, celle-ci l'avait mené, par un escalier en spirale, dans une salle supérieure où il avait contemplé les trois couples royaux et l'autel magique. Mais il ne pouvait y rester, ni rien y faire parce que son développement ne lui en donnait pas la possibilité. Quand il fut redescendu, la porte fut fermée à clé.

Dans le récit, l'oiseau bleu est le symbole de l'âme. Grâce à son sacrifice, la porte devient visible aux quatre compagnons. Ils sont conduits à y passer de façon dynamique: le récit fait mention d'une fanfare qui, pourrait-on dire, les y « souffle ».

Puis, passant par l'escalier à l'extérieur du septième étage, ils parviennent au huitième. C'est l'espace de la nouvelle pinéale où le « Vieil Homme » et les images originelles de l'homme nouveau les attendent.

Le Vieil Homme ne s'étonne pas de leur arrivée et a l'air de savoir tout ce qui est nécessaire pour la poursuite du processus. Qui est ce Vieil Homme et quelle est sa mission ? Nous l'avons déjà rencontré au début du récit. Quand le groupe des vrais alchimistes vogue vers l'île de l'Olympe, ce vieillard vient à leur rencontre avec quelques compagnons en robe blanche, dans une nacelle d'or. C'est le gardien qui, depuis le début, surveille tout ce qui se passe dans la Tour. Ce vieillard vénérable n'est pas une invention de l'auteur. C'est une forme spirituelle immémoriale. Daniel en parle dans sa vision :

« Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure [...] Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ... »³

Il est dit aussi : « Le vieux sage est l'archétype de l'expérience humaine... Cette désignation vient de l'Orient : 'On n'oublie pas le vieil homme qui demeure dans le cœur et voit tout...' Le vieux sage dans l'inconscient collectif de l'humanité est âgé de milliards d'années et veille sur les lois éternelles entre le conscient et le subconscient. »

La Rose-Croix d'Or donne aussi la signification du « Très Ancien » en citant « la parole remarquable de l'Enseignement universel : La contemplation de l'Esprit n'est pas possible avant que l'âme ne soit mise en présence de l'Ancien des Jours. »⁴

Après cette explication, il est clair que

Christian Rose-Croix et ses compagnons, au huitième étage de la Tour de l'Olympe, rencontrent le « grand prêtre du Très Haut », dont Jésus Christ a reçu la force, et qui « alla au devant d'Abraham »⁵. A ce propos, Jan van Rijckenborgh écrit :

« Il s'agit donc d'une valeur divine recelant une trinité, une tri-unité : le Père, la Mère et le Fils ; le Roi, la Reine et Christian Rose-Croix [...] Cette trinité est, in abstracto, le grand Plan de création de Dieu, le Plan divin originel unificateur ; le grand principe originel, appelé l'Ancien qui sanctifie, ou l'Ancien des jours dans la Kabale. L'aspirant aux Mystères gnostiques qui voyage vers l'Île carrée, rencontrera le Gardien de la Tour et ses compagnons, cette tri-unité divine unifiera en lui ses trois principes, sa trinité. »⁶

A propos du désespoir des quatre compagnons, J.V. Andreae introduit ici, avec un clin d'œil, un principe supérieur concernant l'initiation : « Apprenant notre peur, le Vieil Homme rit à s'en tenir les côtes de notre douleur pour un bonheur pareil. Mes chers fils, dit-il, que ceci vous apprenne que l'homme ne sait jamais le bien que Dieu lui veut. »⁷ Et c'est la vérité.

LA RÉSURRECTION DU COUPLE ROYAL

Le Vieil Homme est aussi celui qui garde l'image originelle de l'homme divin ; au huitième étage, il est comme présent dans l'éternité. Dans le récit, l'homme divin, ce sont les deux formes coulées dans les deux moules où l'on déverse la *prima materia*. Il s'agit des cendres de l'oiseau bleu et de « l'eau préparée » que les quatre candidats ont mélangées et chauffées au feu. Lorsque, finalement, ils peuvent ouvrir les moules, leur apparaissent « deux statuette presque translucides, rayonnantes d'une beauté telle qu'aucun œil humain n'en a encore jamais contemplée : un petit garçon et une pe-



tite fille ne mesurant que quatre pouces.[...] Nous commençâmes par étendre ces deux enfants, beaux comme des anges, sur deux petits coussins de satin, puis nous les contemplâmes un long moment, tant et si bien que nous étions comme égarés à la vue d'une telle splendeur.»⁸

Ensuite il est dit que Christian Rose-Croix nourrit les deux enfants avec le sang de l'oiseau. Ils deviennent de plus en plus grands et beaux, atteignent l'âge adulte mais sont toujours sans vie.

LA DERNIÈRE TROMPETTE

Le Vieil Homme qui a la connaissance originelle de l'union du corps, de l'âme et de l'Esprit, prépare l'entrée de l'Ame-Esprit dans les corps du couple royal. Un seul candidat a le pouvoir de contempler et de comprendre cette dernière phase du processus alchimique : Christian Rose-Croix. Seul, il voit que l'Ame-Esprit, sous la forme d'une flamme ardente, sort des sept circonvolutions du toit et passe par le conduit d'une trompette placée entre les lèvres des personnes royales encore sans vie. Pendant ce temps, l'attention des trois autres candidats est détournée par un feu trompeur et ils ne voient rien. Christian Rose-Croix déclare à ce propos : « Mes compagnons regardaient toujours les statues, tandis que mes pensées se tournaient bien ailleurs ! »⁹ A quoi pensait-il ?

Quand il avait rêvé, la première nuit, qu'il se trouvait prisonnier au fond d'un puits, une fanfare avait annoncé l'approche de sa libération. La trompette émet une sonorité qui réveille. C'est l'appel de la Fraternité. La trompette nous relie à la puissante manifestation de l'Esprit dans l'être humain, ainsi que dans la création tout entière. Le son de cet instrument est associé au mystère de la résurrection.

Pourtant, lors du processus alchimique du huitième étage, la fanfare n'est pas semblable à celle qui résonna auprès du puits. Il se passe ici quelque chose de complètement différent.

Nous avons vu que les personnes royales gisent sur une longue table. Par le sang de l'oiseau, l'offrande de l'âme, elles deviennent adultes et d'une beauté indiscutable, mais elles sont toujours sans vie. Le Vieil Homme met une trompette entre les lèvres de chacune, comme si elles-mêmes devaient y souffler, puis il enflamme les vertes décorations qui s'enroulent autour de ces deux instruments. A ce moment un rayon de feu jaillit de l'ouverture percée dans le toit, passe par le conduit de chaque trompette et entre dans les corps sans vie : le feu de l'Ame-Esprit pénétrant dans ces corps nouveaux les éveille à la vie.

N'est-ce pas un détail frappant ? On ne s'y attendait pas, mais cela se passe ainsi : un coup de trompette insufflé la vie dans les corps, comme dans le récit de la création. Pendant le rêve du premier jour, il se passe une chose semblable. C'est au son des trompettes que la Fraternité appelle les hommes déchus au retour dans le champ de vie originel. Par ailleurs, les corps qui gisent sur la table sont les nouveaux corps des hommes divins originels. L'homme originel est à la ressemblance de Dieu, et destiné lui-même à souffler dans la trompette pour éveiller à la vie la substance originelle. Il est un dieu en devenir, l'Esprit qui vivifie.

Dans le champ de la résurrection, le rétablissement commence. L'Ame-Esprit retourne dans son corps régénéré. Ce corps l'a attiré par le conduit de la trompette comme un aimant. Paul exprime la chose ainsi : « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. »¹⁰

Cette prophétie s'accomplit au hui-

Le retour de
Christian Rose-
Croix devenu
gardien du Portail

tième étage de la Tour. Après l'effusion de l'Esprit, la force spirituelle du Vieil Homme se met à faire circuler dans les corps un réseau de feu. La Jeune Fille donne aux deux personnes royales des vêtements magnifiques semblables à du cristal : la substance éthérique subtile du nouveau corps.

Puis les compagnons redescendent l'escalier et passent par « toutes les portes et devant tous les gardes, jusqu'au navire. »¹¹ D'où l'on remarque que la nouvelle liaison entre le chakra du cœur et la pinéale est parfaitement établie. Toutes les forces ont la possibilité de monter et descendre pour exécuter leurs missions.

Le travail que Christian Rose-Croix et ses compagnons devaient effectuer dans la Tour est terminé. Le soir du sixième jour, le Grand Œuvre est achevé. La résurrection de l'homme nouveau, l'union alchimique du corps, de l'âme et de l'Esprit est

réalisée. Un repas du soir est servi à la foule des vrais alchimistes qui ont travaillé sous la conduite d'Alchimia, au septième étage. Les compagnons s'appêtent pour le dernier jour des Noces où ils rentreront dans le Château et deviendront « Chevaliers de l'Ordre de la Pierre d'Or ».

1 Jan van Rijckenborgh, *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*, 2 tomes, texte et commentaires, ed. 1989, Edition du septénaire, rue tourtel Frères, 54116 tantonville, France.

2 Id. Tome 2, chap. 8, p. 141.

3 Daniel, 7, 9-13-14.

4 *Noces Alchimiques*, 1989, chap. 24, kp. 264.

5 (Hébreux, 7, 1)

6 *N. Alch.*, 1989, chap. 24, p. 266.

7 Id., p. 60.

8 Id., p. 61.

9 Id., p. 63.

10 1 Corinthiens, 15, 45.

11 *N. Alch.*, 1989, p. 64.

COFFRET
aux
EDITIONS DU
SEPTENAIRE

EDITIONS DU SEPTENAIRE





NOUVEAU

COFFRET

Pour 12 numéros du Pentagramme
(2 ans de publication)

A ranger dans la bibliothèque
Avec le logo du Pentagramme devant et derrière

Pix € 6,-

Disponible dans les Centres de Conférences et aux
Editions du Septénaire,
41 rue Tourtel Frères, F-54116 Tantonville, France
Fax 03.83525322
E-mail: Editions.Septenaire@wanadoo.fr